

LE BULLETIN

JOUR COM DOMAIRE par la DE PUBLICITE LIMITEE

Tirage par l'A. B. C.

Le sol est notre plus grande force

DES AGRICULTEURS

MONTREAL, 14 FEVRIER 1935

CINQ SOUS LE NUMERO

VOLUME 20 — No 7

Voici le temps de penser aux engrais

Leur importance au point de vue production — Calculons leur valeur à la proportion d'éléments nutritifs qu'ils contiennent — Achetons tôt et de façon intelligente

La température superbe des derniers jours nous a tout naturellement rappelé que l'hiver commence à perdre de sa force. Et tout naturellement aussi, nous nous sommes pris à songer au programme d'action que doivent préparer nos cultivateurs à cette époque de l'année.

L'un des principaux articles, à notre sens, est l'organisation de la production.

Les temps sont durs, c'est vrai. Mais, précisément pour cela, le cultivateur devra rechercher les moyens de réduire au minimum son coût de production. Parmi les facteurs qui l'aideront à atteindre ce but, il faut placer, en tout premier lieu, l'emploi d'engrais chimiques.

LEUR IMPORTANCE

Ce n'est ni le lieu, ni le temps, d'écrire un traité sur ces éléments importants. Nous ne sommes pas qualifiés pour le faire, sans doute, et puis nous croyons bien nos lecteurs au courant, pour la plupart, des effets bienfaisants qui suivent leur application.

Peut-être serait-il à propos, cependant, de rappeler à leur mémoire quelques faits qui s'oublient trop facilement dès que, comme maintenant, nous ne sommes plus en pleine époque de production.

Tout d'abord, les maraichers des environs des grands centres ne sauraient obtenir de bons prix pour leurs produits que s'ils sont considérés comme des premiers. Il n'y a pas à insister sur ce fait connu de tous. Or, sans l'emploi d'engrais chimiques appropriés, il est impossible d'y parvenir.

La production de récoltes spéciales — petits fruits, tabac, pommes de terre, etc. — exige, pour pour une belle qualité et des rendements élevés, l'incorporation au sol qui les produit, de ces éléments nutritifs qui y sont déficitaires.

L'industrie laitière est sans doute l'une des entreprises les plus payantes à l'heure actuelle. L'application d'engrais chimiques sur pâturages, la chose est maintenant prouvée, améliore la flore tant au point de vue quantité que qualité. On couvre quelques arpents de pâturage avec un engrais qui donne des résultats superbes sans qu'il en coûte beaucoup. A notre avis, cette pratique est l'une des plus avantageuses qui soient dans les conditions difficiles que nous traversons.

COMMENT CALCULER LA VALEUR DES ENGRAIS?

Ils sont bien rares de nos jours, s'il en existe encore, les cultivateurs qui n'ont pas quelques données assez justes là-dessus. Il y a quelque quinze ou vingt ans, les intéressés regardaient le prix fait pour un engrais avant d'en examiner la formule. On sait aujourd'hui que le prix d'un engrais varie avec sa teneur en azote, en acide phosphorique et en potasse. Il est certain que plus l'engrais est riche en azote et en potasse, plus il sera dispendieux. Suivant la récolte produite et l'approvisionnement du sol en éléments nutritifs, il vaudra pourtant mieux payer plus cher pour un engrais chimique du commerce, lequel rencontrera les exigences de l'un ou de l'autre, ou même des deux. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris que le prix d'un 6-8-10 soit plus élevé que celui d'un 2-12-6 ou d'un 4-8-10. Mais on dira qu'il est plus économique en définitive, parce qu'il fournira à la récolte la quantité d'éléments azotés qu'il lui faut.

Il faut donc se méfier, de façon générale, des gens qui veulent vous vendre des engrais en ne faisant valoir que l'argument "prix". Comparez plutôt le prix de deux fertilisants de même formule ou de même analyse, que le prix entre engrais de formules différentes. Si vous négligez cette pratique, vous vous exposez à de graves mécomptes.

Il y en aurait long à dire sur le sujet; nous croyons nos lecteurs suffisamment avertis pour éviter des erreurs coûteuses dans ce sens.

ACHETEZ TÔT ET INTELLIGEMENT

C'est une recommandation qui a toujours sa raison d'être, car chaque année, il se rencontre des cultivateurs qui se lamentent en voyant qu'ils sont prêts à semer et que leurs engrais n'arrivent pas.

Les prix sont déjà fixés pour 1935. Ils ne baisseront point. Il y a des chances, au contraire, que certaines compagnies importatrices augmentent leurs prix à la fin de la saison de vente, surtout si la navigation ouvre tard et que leurs approvisionnements diminuent. La chose s'est produite dans le passé, bien qu'elle soit moins probable de nos jours, maintenant que des manufacturiers fabriquent leurs marchandises dans notre propre pays.

Ce qui est à craindre, par exemple, lorsqu'on tarde trop à donner sa commande, c'est qu'on reçoive ses engrais trop tard. Achetes de bonne heure; vous vous épargnez bien des ennuis.

Nous insistons sur l'importance du groupement des commandes. Le coût du transport s'en trouvera diminué et il sera plus facile de jouir des octrois accordés, cette année encore, à ceux qui achètent ces ingrédients importants. Les commandes par char complet — 20 tonnes, au moins — sollicitent donc l'attention de nos abonnés.

* * *

L'espace nous fait défaut pour prolonger cet écrit; nous y reviendrons peut-être.

Nous terminons par la recommandation suivante. Le Bulletin se met à la disposition de ses lecteurs pour: a) leur fournir tous les renseignements qu'ils peuvent désirer sur le choix des engrais qu'ils doivent se procurer; b) transmettre leurs commandes à des maisons responsables qui porteront une attention toute spéciale à ses communications.

Robert RAYNAULD

En marge des yoghourts...

Notre article de la semaine dernière, bien que fort incomplet, a soulevé l'intérêt de nos lecteurs. En même temps que cet écrit, apparaissent, dans un certain groupe de nos feuilles hebdomadaires, des informations qui ont pu mettre sous une fausse impression ceux qui en ont pris connaissance. L'auteur de ces notes — que nous félicitons d'avoir pensé à attirer l'attention de leurs lecteurs sur ce produit très original et peu connu — nous permettra sans nul doute de revenir sur la question.

La situation financière de la province de Québec

Texte du discours du budget présenté ces jours-ci à l'Assemblée législative par le Trésorier, M. Stockwell

Voici le texte du discours sur le budget prononcé ces jours-ci à l'Assemblée législative par le Trésorier provincial, M. Stockwell.

Monsieur l'Orateur. L'on relève en 1934 la reprise, sur de nombreux points, des activités de la vie économique.

Le volume des affaires transigées a été beaucoup plus considérable. L'expédition des marchandises par chemin de fer s'est notablement accrue relativement à 1933, quoiqu'elle soit restée bien en deça du chiffre des années d'abondance. Les revenus bruts et nets de nos deux grands réseaux ferroviaires ont aussi subi une hausse marquée.

La production du papier à journal a visiblement augmenté, et, de façon générale, l'état de l'industrie forestière s'est grandement amélioré, aussi bien en ce qui a trait au nombre des ouvriers qu'au chiffre de la population. Les exportations de bois au cours de l'année ont continuellement dépassé celles de 1933.

Les obligations de tout repos n'ont cessé d'acquiescer à la valeur, et la diminution du taux des intérêts a rendu beaucoup plus faciles aux gouvernements les opérations financières, à l'encontre de ce qui a prévalu en 1933.

On estime à 284,000,000 de boisseaux le volume de la récolte de blé. Le blé se vend à bien meilleur compte, mais le surplus inventuré de l'an dernier, anormalement élevé, soit 200,000,000 de boisseaux, constitue l'un des facteurs inquiétants de cette affaire. A cause de sa qualité supérieure, le blé canadien, dont le prix normal devrait être de 15 cents de plus le boisseau que tout autre blé compétiteur sur les marchés étrangers, a été maintenu au niveau d'environ 30 cents de plus le boisseau. Alors que ce prix dirigé s'est maintenu grâce aux opérations du pool canadien du blé, d'autres nations exportatrices, particulièrement l'Argentine, ont vendu leurs stocks au prix du marché. A moins que le surplus de blé des autres pays ne décroisse sensiblement, ou à moins que l'on ne vende de grandes quantités de notre provision actuelle à des prix moindres que le présent prix dirigé, il est à craindre que l'écoulement de cet énorme surplus inventuré, auquel s'ajoute la récolte de l'an dernier, ne soit extrêmement pénible à effectuer. Comme le gouvernement fédéral appuie le pool dans ses opérations, on ne peut s'empêcher de prévoir une perte sérieuse qui sera à la charge générale des contribuables canadiens.

L'industrie hydro-électrique se développe, et la consommation de l'électricité s'accroît rapidement. En général, l'actif des banques s'est amélioré et les compensations ont considérablement augmenté, ce qui indique un meilleur roulement des valeurs, et, de façon générale, un commerce accéléré et de meilleures affaires.

A l'encontre des améliorations, que nous venons de consigner, il ne faut pas, dans une revue de la situation générale au point de vue national, négliger de tenir compte de certains facteurs adverses.

Le chiffre de la construction n'a encore représenté que le quart de celui des années 1928 et 1929. Les ventes réelles de blé sont minimes, et le mouvement d'exportation du blé, au cours de l'automne dernier, a été si faible que chacun en a été désappointé.

Le nombre des sans-travail secourus est encore très grand, quoique l'on constate une certaine amélioration relativement à l'état de choses en 1933.

Le déficit de nos chemins de fer nationaux constitue encore un lourd fardeau pour les contribuables, de façon générale, malgré une certaine amélioration que nous avons précédemment consignée.

La fécheresse, dans plusieurs parties de l'Ouest, a causé de lourdes pertes de bétail. Il est vrai que le prix des marchandises en gros a été plus élevé, mais le prix des produits agricoles n'a généralement pas suivi le même rythme. Il en est résulté que le pouvoir d'achat des classes agricoles est encore faible et que les agriculteurs doivent encore se débattre en posture désavantageuse. Le cultivateur est la clef de voûte de l'économie canadienne. Suivant sa bonne ou sa mauvaise fortune, la prospérité nationale croît ou décroît. D'ici à ce que son pouvoir relatif d'achat soit meilleur, l'état général des affaires ne s'améliorera point, comme nous aurions pu autrement nous y attendre, pour le bien de toutes les classes sociales.

Les efforts des Etats-Unis pour maintenir leurs effets de commerce au niveau de la nouvelle évaluation de l'or ont rencontré des difficultés, de temps à autre. Leurs lois à ce sujet ont été contestées par leur propre Cour suprême. Les jugements du tribunal et le mode d'action auquel le gouvernement des Etats-Unis pourra éventuellement être obligé de recourir sont la cause de très vives inquiétudes, qui peuvent avoir un profond retentissement sur la vie économique du Canada. Les répercussions des jugements de la Cour suprême, si, dans un délai raisonnable on n'arrive à remédier à la situation, affecteront probablement l'aplitude des sujets canadiens à s'acquitter de leurs obligations payables en espèces des Etats-Unis, et accroîtront ainsi, à un degré formidable, le fardeau de nos dettes nationales de toutes sortes.

La production minière s'est accrue et nos mines d'or en particulier produisent bien davantage, tandis que plusieurs nouvelles mines ont récemment commencé de produire. La province de Québec est maintenant la deuxième des plus grandes productrices d'or au Canada.

L'industrie de l'amiante a été en progrès durant l'année 1934. Cette industrie a employé un plus grand nombre d'ouvriers. Les prix se stabilisent. Aussitôt que le mouvement de construction immobilière aux Etats-Unis sera en cours, les qualités inférieures d'amiante seront requises en plus grandes quantités. Une nouvelle fabrique d'amiante sera érigée à Lennoxville.

L'augmentation du volume de la pêche et des prix obtenus pour le poisson, qui a été sensible dans tout le Canada, fut aussi perçue dans la province de Québec, quoique les prix y soient encore bas.

L'industrie forestière s'est considérablement développée durant l'année écoulée, comme je l'ai dit précédemment. Il est probable que l'amélioration dans l'industrie du papier-journal, et dans celle du bois de sciage fut plus grande dans le Québec que dans n'importe quelle autre province. Au cours du mois de novembre dernier, il n'y avait pas moins de 9,000 bûcherons de plus au travail qu'au même moment en 1933.

L'index du revenu national a marqué une augmentation de 19 p. 100, alors que les chiffres du Bureau fédéral de la statistique indiquent que l'augmentation dans la province de Québec atteignait presque 30 p. 100. Notre province a dépassé toutes les autres. Les chiffres-indices du revenu national sont déterminés, entre autres, par l'étude du revenu découlant des activités de nos gens en agriculture, industrie forestière, pêcheries, industries des fourrures, mines et manufactures.

La position dominante de notre province doit être principalement attribuée à la remarquable reprise dans l'industrie de la pulpe et du papier.

Le nombre des polices d'assurances émises en faveur de résidents de la province au cours de l'année étudiée accuse aussi une augmentation et les placements ainsi effectués par nos concitoyens tendent à montrer que l'instinct de notre peuple le porte à l'économie et à l'épargne.

Dans toute la province, les comptes d'épargne ont augmenté en général, tant en nombre que dans le total des montants déposés. Il apparaît comme évident, si l'on suit les indications que j'ai consigné, que les meilleurs atouts de notre peuple, au cours des années de la dépression, ont été pour lui les formes variées de l'agriculture et de toutes les industries naturelles ou particulières à notre province.

La province de Québec a participé à l'amélioration générale des affaires à laquelle j'ai fait allusion. En certains cas, elle en a profité dans une plus grande mesure qu'aucune autre province du Dominion.

La valeur des récoltes dans la province de Québec s'est élevée, durant l'année 1934, au delà du point atteint en 1933, soit de \$67,500,000 à \$97,500,000. La récolte du foin n'a pas atteint le volume habituel des années normales, bien qu'elle ait dépassé celle de 1933. Les prix, cependant, ont été meilleurs, et un automne tardif, comme aussi l'augmentation des récoltes d'ensilage, ont permis à nos cultivateurs d'hiverner leurs troupeaux d'une manière beaucoup plus satisfaisante que durant le long hiver de 1933-34.

La production minière s'est accrue et nos mines d'or en particulier produisent bien davantage, tandis que plusieurs nouvelles mines ont récemment commencé de produire. La province de Québec est maintenant la deuxième des plus grandes productrices d'or au Canada.

L'industrie de l'amiante a été en progrès durant l'année 1934. Cette industrie a employé un plus grand nombre d'ouvriers. Les prix se stabilisent. Aussitôt que le mouvement de construction immobilière aux Etats-Unis sera en cours, les qualités inférieures d'amiante seront requises en plus grandes quantités. Une nouvelle fabrique d'amiante sera érigée à Lennoxville.

L'augmentation du volume de la pêche et des prix obtenus pour le poisson, qui a été sensible dans tout le Canada, fut aussi perçue dans la province de Québec, quoique les prix y soient encore bas.

L'industrie forestière s'est considérablement développée durant l'année écoulée, comme je l'ai dit précédemment. Il est probable que l'amélioration dans l'industrie du papier-journal, et dans celle du bois de sciage fut plus grande dans le Québec que dans n'importe quelle autre province. Au cours du mois de novembre dernier, il n'y avait pas moins de 9,000 bûcherons de plus au travail qu'au même moment en 1933.

L'index du revenu national a marqué une augmentation de 19 p. 100, alors que les chiffres du Bureau fédéral de la statistique indiquent que l'augmentation dans la province de Québec atteignait presque 30 p. 100. Notre province a dépassé toutes les autres. Les chiffres-indices du revenu national sont déterminés, entre autres, par l'étude du revenu découlant des activités de nos gens en agriculture, industrie forestière, pêcheries, industries des fourrures, mines et manufactures.

La position dominante de notre province doit être principalement attribuée à la remarquable reprise dans l'industrie de la pulpe et du papier.

Le nombre des polices d'assurances émises en faveur de résidents de la province au cours de l'année étudiée accuse aussi une augmentation et les placements ainsi effectués par nos concitoyens tendent à montrer que l'instinct de notre peuple le porte à l'économie et à l'épargne.

Dans toute la province, les comptes d'épargne ont augmenté en général, tant en nombre que dans le total des montants déposés. Il apparaît comme évident, si l'on suit les indications que j'ai consigné, que les meilleurs atouts de notre peuple, au cours des années de la dépression, ont été pour lui les formes variées de l'agriculture et de toutes les industries naturelles ou particulières à notre province.

Un journaliste, expert en toutes sciences, ne manque jamais une occasion de reprocher à l'U. C. C. d'avoir organisé une section économique. L'association professionnelle doit procurer à ses membres les services d'ordre matériel, social, intellectuel et religieux nécessaires à l'exercice normal de la profession.

Le Droit Canonique défend au clergé de se mêler aux organisations financières; semblable défense fut-elle jamais faite aux associations professionnelles? Au contraire, dans l'encyclicale *Reverentium Patrum*, Léon XIII affirme que "le but des groupements professionnels consiste dans l'accroissement le plus grand possible, pour chacun, des biens du corps, de l'esprit et de la fortune".

Nous pourrions citer dix textes où S. S. Pie XI proclame que les associations professionnelles doivent s'occuper des intérêts économiques de leurs membres. En 1929, il bénissait le Boerenbond, "toutes ses œuvres, toutes ses initiatives, toutes ses différentes branches et magnifiques ramifications qui embrassent tous les membres de la famille et tous leurs intérêts".

Le pape n'ignorait pas que cette association, dont le succès a conquis une renommée mondiale, n'est pas autre chose qu'une vaste organisation coopérative d'achat, de vente, de crédit et d'assurances de toutes sortes. Son origine et ses progrès sont dus avant tout aux avantages économiques qu'elle a procurés à ses membres.

N'est-ce pas par là qu'il faut commercer? Une classe agricole déprimée par le marasme financier peut-elle s'élever bien haut au point de vue social, intellectuel et religieux? L'U. C. C. doit se mêler à toutes les activités agricoles, même économiques, à toutes les manifestations de la vie rurale. L'union professionnelle reste dans son rôle en s'occupant de tout ce qui concerne l'agriculture. Et nous ne voyons rien qui intéresse davantage le cultivateur organisé que la vente de ses produits et l'achat de ses matières premières.

* * *

Le nouveau docteur de l'Université de Montréal admet la nécessité des activités économiques au sein de l'association professionnelle. "Elles sont nécessaires, proclame-t-il, pour des raisons d'expérience, de doctrine et d'opportunité".

Et il conclut que l'U. C. C. doit abandonner ses activités économiques et fusionner son Comptoir Coopératif avec la Coopérative fédérée. "C'est un non-sens, affirme-t-il, pour l'U. C. C. de plaider l'union chez les cultivateurs, en suscitant officiellement ou sourdement de la lutte ou de la concurrence entre ces mêmes cultivateurs."

Sur quelles preuves peuvent se fonder ceux qui prétendent que l'Union suscite toutes sortes d'obstacles à la Coopérative fédérée? L'U. C. C. a donné, l'an passé, un cours à domicile dans *La Terre de Chez Nous* sur les principes coopératifs. Cet enseignement, suivi par 4,500 élèves, fut nettement favorable à la Fédération et aux coopératives locales. Dans deux résolutions adoptées par notre exécutif et communiquées à tous nos membres par notre journal, nous avons recommandé à la classe agricole de faire ses transactions selon la formule coopérative plutôt qu'avec le commerce. Nous avons encouragé nos membres à fonder des coopératives locales qui ont bénéficié de l'étude en commun poursuivie dans nos cercles. Le gérant général de la Coopérative fédérée nous a même déclaré que les coopératives les plus prospères existent dans les paroisses où un cercle de l'U. C. C. groupe les cultivateurs pour discuter leurs problèmes.

Albert RIOUX

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors. Adressez-vous chez nos annonceurs; vous obtiendrez satisfaction.

N. RIOUX.

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors.

Adressez-vous chez nos annonceurs; vous obtiendrez satisfaction.

Robert RAYNAULD

Le nombre des syndiqués agricoles — Union professionnelle et activités économiques

L'U. C. C. une faillite: un journal de Montréal coiffait de ce titre le résumé d'une thèse présentée pour l'obtention du doctorat en sciences sociales de l'Université de Montréal. Quelques jours plus tard, dans une rectification envoyée aux journaux, le nouveau "docteur", ancien secrétaire général de l'U. C. C. devenu fonctionnaire provincial, se défendait d'avoir prononcé le mot "faillite", mais prétendait avoir prouvé que notre association professionnelle agricole fut un demi-succès.

Nous ne voulons pas discuter longuement les chiffres avec lesquels le "docteur" a jonglé dans sa thèse. Il affirme que, de 1924 au 30 septembre, 1932, 36,055 cultivateurs se sont inscrits dans l'U. C. C. et "que cette Union n'a perçu, au cours de 1933, qu'environ 7,500 contributions". Or, le nombre officiel des membres pour l'année 1933 se chiffrait à 9,033. Que vaut cette méthode qui consiste à totaliser le nombre des membres qui ont fait partie d'une association, à un moment donné, et à le comparer avec le chiffre d'une année particulière?

L'auteur de cette thèse sait-il que le Boerenbond belge, modèle des associations professionnelles agricoles, ne comptait que 4% des cultivateurs de la Belgique après dix ans d'existence? A son dixième anniversaire, l'U. C. C. comptait plus de 12,000 membres, près de 10% des cultivateurs de la province.

Le Boerenbond, qui groupe actuellement environ 15% des exploitants belges, oriente cependant la politique agricole de la Belgique depuis 25 ans. Parce qu'elle groupe une élite, notre association exerce aussi beaucoup plus d'influence qu'en proportion du nombre de ses adhérents.

Nous sommes donc proportionnellement plus avancés que le Boerenbond belge après dix ans. Cependant l'association belge avait trouvé le chemin libre, alors que l'U. C. C. s'est trouvée en face d'une foule de sociétés agricoles, fondées par des étrangers à la profession, pour répondre à des besoins particuliers de l'agriculture.

Il n'en reste pas moins vrai que nos cultivateurs ne comprennent pas assez la nécessité de l'association professionnelle. Il serait facile de régler la plupart de nos problèmes agricoles si l'Union comptait 50,000 membres.

* * *

Un journaliste, expert en toutes sciences, ne manque jamais une occasion de reprocher à l'U. C. C. d'avoir organisé une section économique. L'association professionnelle doit procurer à ses membres les services d'ordre matériel, social, intellectuel et religieux nécessaires à l'exercice normal de la profession.

Le Droit Canonique défend au clergé de se mêler aux organisations financières; semblable défense fut-elle jamais faite aux associations professionnelles? Au contraire, dans l'encyclicale *Reverentium Patrum*, Léon XIII affirme que "le but des groupements professionnels consiste dans l'accroissement le plus grand possible, pour chacun, des biens du corps, de l'esprit et de la fortune".

Nous pourrions citer dix textes où S. S. Pie XI proclame que les associations professionnelles doivent s'occuper des intérêts économiques de leurs membres. En 1929, il bénissait le Boerenbond, "toutes ses œuvres, toutes ses initiatives, toutes ses différentes branches et magnifiques ramifications qui embrassent tous les membres de la famille et tous leurs intérêts".

Le pape n'ignorait pas que cette association, dont le succès a conquis une renommée mondiale, n'est pas autre chose qu'une vaste organisation coopérative d'achat, de vente, de crédit et d'assurances de toutes sortes. Son origine et ses progrès sont dus avant tout aux avantages économiques qu'elle a procurés à ses membres.

N'est-ce pas par là qu'il faut commercer? Une classe agricole déprimée par le marasme financier peut-elle s'élever bien haut au point de vue social, intellectuel et religieux? L'U. C. C. doit se mêler à toutes les activités agricoles, même économiques, à toutes les manifestations de la vie rurale. L'union professionnelle reste dans son rôle en s'occupant de tout ce qui concerne l'agriculture. Et nous ne voyons rien qui intéresse davantage le cultivateur organisé que la vente de ses produits et l'achat de ses matières premières.

* * *

Le nouveau docteur de l'Université de Montréal admet la nécessité des activités économiques au sein de l'association professionnelle. "Elles sont nécessaires, proclame-t-il, pour des raisons d'expérience, de doctrine et d'opportunité".

Et il conclut que l'U. C. C. doit abandonner ses activités économiques et fusionner son Comptoir Coopératif avec la Coopérative fédérée. "C'est un non-sens, affirme-t-il, pour l'U. C. C. de plaider l'union chez les cultivateurs, en suscitant officiellement ou sourdement de la lutte ou de la concurrence entre ces mêmes cultivateurs."

Sur quelles preuves peuvent se fonder ceux qui prétendent que l'Union suscite toutes sortes d'obstacles à la Coopérative fédérée?

L'U. C. C. a donné, l'an passé, un cours à domicile dans *La Terre de Chez Nous* sur les principes coopératifs. Cet enseignement, suivi par 4,500 élèves, fut nettement favorable à la Fédération et aux coopératives locales. Dans deux résolutions adoptées par notre exécutif et communiquées à tous nos membres par notre journal, nous avons recommandé à la classe agricole de faire ses transactions selon la formule coopérative plutôt qu'avec le commerce. Nous avons encouragé nos membres à fonder des coopératives locales qui ont bénéficié de l'étude en commun poursuivie dans nos cercles. Le gérant général de la Coopérative fédérée nous a même déclaré que les coopératives les plus prospères existent dans les paroisses où un cercle de l'U. C. C. groupe les cultivateurs pour discuter leurs problèmes.

Albert RIOUX

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors. Adressez-vous chez nos annonceurs; vous obtiendrez satisfaction.

N. RIOUX.

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors.

Adressez-vous chez nos annonceurs; vous obtiendrez satisfaction.

N. RIOUX.

Nos annonceurs sont vos amis et les nôtres! Entre amis, on se donne un coup de main, n'est-ce pas? Ne les oubliez pas alors.

Adressez-vous chez nos annonceurs; vous obtiendrez satisfaction.

Robert RAYNAULD

TRIBUNE LIBRE

Un fait vécu

Le 6 février 1935. M. le rédacteur. Dans la "Gazette du Nord" de vendredi, le 1er février 1935, page 7, apparaissait le paragraphe suivant: "Arrivant de Hana (Hanna), Alberta, M. Reina (Raina), italien de naissance, marié à une Hongroise, acheta une ferme qui avait un commencement de défrichement à S-Marc, en Abitibi. Il est en train de faire une petite fortune, grâce à la culture de légumes pour les régions minières. Pourquoi les autres ne pourraient-ils pas en faire autant?"

Question réglée

Le 5 février 1935. Messieurs. Cultivateurs, à qui je m'adresse par l'intermédiaire de ce journal, je vous apprendrais qu'il est inutile d'espérer avoir un crédit agricole provincial; messieurs Taschereau et Godbout ont la visite du président et de l'aumônier de l'U. C. C. Ils prétendent que les cultivateurs n'ont pas droit à un crédit rural provincial, parce qu'ils paient trop mal leurs créanciers. M. Taschereau, qui savez bien des choses, faites-vous donc le plaisir de nous dire comment nous pouvons payer nos dettes sans argent; vous nous rendriez là un fier service car c'est la plus grande difficulté que nous ayons à surmonter! Il est certain que vous mériteriez beaucoup de la classe agricole en lui faisant une faveur aussi signalée! M. Taschereau, vous devez savoir mieux que personne que les cultivateurs paient leur part dans les \$55,027,742.77 que vous retenez en taxes. Voici celles qui nous frappent directement: Taxe sur la gazoline. Taxe sur les automobiles.

Demandez-les en français

Le Gouvernement Fédéral publie, chaque année, un bon nombre de brochures françaises portant sur tous les sujets agricoles qui nous intéressent. Il est malheureux que nos cultivateurs ne se prévalent point de l'offre qui leur est faite de recevoir GRATUITEMENT ces brochures, SUR SIMPLE DEMANDE, à l'endroit suivant: Division des Publications, Ministère de l'Agriculture, OTTAWA, Canada. Il n'est même PAS NECESSAIRE DE METTRE UN TIMBRE sur l'enveloppe. Chaque semaine, nous plaçons ici les numéros et titres de brochures que l'on devrait demander, EN FRANÇAIS TOUJOURS, à l'adresse précitée. Rappelons-nous bien une chose: C'est que ces publications sont à notre disposition et si nous ne nous exprimons de les demander régulièrement, il arrivera un jour peut-être où l'on refusera de nous les imprimer dans notre langue. VERGER ET JARDIN Bulletin 142 N.S. — Les Haies et leur emploi. Bulletin 89 N.S. — Arbres et arbrisseaux d'ornement, plantes grimpeuses. Circulaire 40 — Les abords de la maison de ferme, comment les embellir. Feuille 100, N.S. — La culture des tomates. Bulletin 51, N.S. — Maladies des tomates. Bulletin 101, N.S. — Liste des marchands de gros de fruits et légumes au Canada. Bulletin 55, N.S. — Le pommier, sa culture au Canada. (A suivre) L'"Oiseau bleu"

Ceux-là sont vos amis

LES fabricants d'engrais chimiques du Canada ne peuvent prospérer que si l'agriculture canadienne est prospère. C'est pourquoi ils prennent un intérêt considérable à votre succès comme à celui de vos organisations. Le travail auquel ils consacrent leur vie entière est de vous aider dans toute la mesure du possible à produire des récoltes qui vous laissent des bénéfices. C'est le rôle des fabricants d'engrais chimiques de savoir où se procurer au meilleur compte possible les meilleurs engrais, de potasse et de phosphate, et autres constituants d'un bon engrais composé complet. Ils prennent soin, chaque fois que c'est possible, d'acheter leurs matières premières dans les pays qui à leur tour achètent les produits agricoles du Canada. Ils veulent faire des affaires avec vous, non seulement cette année, mais l'année prochaine et toutes les années à venir. Ils savent qu'un client satisfait est leur meilleure annonce. Dans ce but ils font qu'ils envoient à vous, pour vos conditions particulières de récoltes et de terrains — qu'ils ne contiennent rien qui puisse nuire aux plantes comme au sol. La plupart du temps, les engrais simples achetés par eux doivent être retravaillés, remoulus, remis en sacs, en un mot mis en bonne condition mécanique dans une usine spécialement construite à cet effet avant que vous puissiez les utiliser convenablement. Il faut que ces engrais soient contrôlés et analysés avant que les fabricants d'engrais chimiques prennent la responsabilité de les placer sur le marché sous leurs propres étiquettes. LES fabricants d'engrais chimiques du Canada sont vos amis. Ils travaillent dur pour obtenir et justifier votre confiance. Leur intérêt est le même que le vôtre. Que vous achetiez vos engrais directement ou par l'intermédiaire d'une coopérative, assurez-vous que votre commande aille à l'un des fabricants d'engrais chimiques de réputation établie. Ceux-ci vous offrent des garanties sûres et méritent votre support.

La Polish Company of Canada, Limited, travaille, en pleine coopération avec l'industrie canadienne des engrais chimiques, à défendre les intérêts des cultivateurs canadiens. Nous nous sommes assurés les services d'agronomes compétents sortant des collèges d'agriculture du Canada, qui sont à votre disposition pour vous aider à résoudre les problèmes concernant la fertilisation de vos sols et de vos récoltes. Notre avenir ne peut être prospère, nous le savons, que si l'agriculture canadienne, bien équilibrée, est organisée de façon à laisser des bénéfices aux cultivateurs.

POTASH COMPANY OF CANADA, LTD. 814 Edifice de la Banque Royale, Montréal, P.Q.

Feuilleton du "Bulletin"

Quel est ce mystère?

par MARTHE LACHESE. C'était le 8 octobre que le père de Sabine avait trouvé la mort dans les flots. Cette date se leva lugubre, sur le château de Plou-Avel. Des flots, Sabine était sur le chemin du village. Elle bravait l'obscurité, la pluie et la rafale pour aller trouver, au pied de l'autel, celui qui ouvre le ciel aux morts et qui console les vivants sur la terre. Elle savait, par expérience, combien la communion apporte de force et de douceur à l'âme même la plus égarée; combien Notre-Seigneur se fait plus tendre pour ceux que tous abandonnent. Elle connaissait le mot de sainte Thérèse: "Vous à qui Dieu reste, de quoi manquez-vous?" En arrivant à l'église, elle acheta et la plaça près de l'autel un petit cerge long d'une coudée, mince comme un fétu de paille, vraie offrande de la pauvreté. Elle croyait dire seulement par cette fleur vacillante: "Mon Dieu! donnez-moi la lumière éternelle. Et avec le feu de votre amour réchauffez mon cœur que le malheur a glacé!" Et, sans qu'elle le sût, le petit cerge disait encore, disait bien haut: "Une âme brûle et se consume sur la terre. Flamme admirable, qui réjouit vos yeux, Seigneur!" Une heure après, Sabine revenait au château. Elle portait le pain de la journée. Avant de s'éloigner, elle avait longuement embrassé sa mère. Hélas! c'était surtout à la malheureuse veuve que ce jour avait tout enlevé. Quand Sabine entra, la pauvre femme était assise sur son lit. Ses

Souhaits et colonisation

Saint-Fabien, 24 janvier 1935 M. le rédacteur. Un peu d'espace dans votre journal pour mes souhaits de 1935. Tout d'abord, au rédacteur et ses collaborateurs, je forme des vœux pour qu'ils continuent de nous instruire sur l'agriculture, ses besoins, et les lois qui la régissent. Pourquoi voter \$10,000,000 pour la colonisation qui est sûrement une bonne chose? Cet argent serait cependant mieux dépensé pour le cultivateur déjà sur leurs terres. Le même cent piastres ferait plusieurs fois le tour de la paroisse et paierait bien des dettes. Nos églises, nos séminaires, nos écoles ne souffriraient d'aucune créance et nos fils pourraient se procurer ces vieilles terres abandonnées qui leur seraient d'une si grande utilité. Napoléon RIOUX

De Liverpool à travers l'Atlantique

Les rapports intimes qui existent entre le Canada et Liverpool, Angleterre, ont été célébrés à maintes reprises, par la chanson, et par l'histoire, mais pour qu'il n'y ait plus de doute possible à ce sujet, le Canada a érigé sur les rives de la rivière Mersey, la plus grande enseigne "Néon" que l'on ait jamais vue dans les îles britanniques. Elle se dresse du côté Cheshire de la rivière, en face du débarcadere de Liverpool, d'où elle offre un coup d'oeil rejoignant aux Canadiens qui arrivent tout en rappelant aux gens du pays que le premier Dominion de la Grande-Bretagne occupait une place importante sur la carte du monde. Cette enseigne ne peut être cachée. Elle a 110 pieds de hauteur et 85 pieds de large. Le mot "Canada", sur une feuille d'érable, et le mot "Qualité", en petits caractères, remplissant un triangle au-dessous, barrent la ligne de l'horizon pendant la journée. La nuit, elle projette ses gaies couleurs à travers les eaux ridées de la Mersey et ni la tempête ni le brouillard ne peuvent en affaiblir le message. Disons, à titre architectural, que les tubes de Néon dont cette enseigne se compose, feraient, s'ils étaient ajoutés bout à bout, un mille de longueur.

Renseignements sur la loi de l'organisation des marchés

Une brochure instructive, couvrant tout le sujet de la Loi de l'organisation des marchés des produits naturels, 1934, vient d'être publiée par le Bureau fédéral des marchés. Elle contient des renseignements complets sur tous les aspects de la loi, ainsi qu'un guide pour la préparation des projets de réglementation du commerce. Les bases des mesures législatives actuelles sont présentées par le Dr J. F. Booth, Commissaire de la Division fédérale de l'Economie, tandis que l'explication et le concis de la présente loi. Une liste des projets de réglementation approuvés par le Bureau au 1er décembre 1934 est donnée. Ils visent les produits suivants: gros fruits de la Colombie canadienne; harengs et saumons conservés au sel sec, et tabacs jaunes de l'Ontario. Le guide à la préparation des projets fournit des renseignements sur la façon de s'y prendre pour préparer le projet et la façon de le mettre à exécution par la suite.

Nos lecteurs sont enchantés des offres qui leur sont faites par l'intermédiaire de nos Petites Annonces. Profitez-en vous aussi. Consultez nos Petites Annonces Classifiées, en page 4; elles vous intéresseront.

LISEZ-LE ET FAITES-LE LIRE

Vous connaissez la vie aventureuse de Robert Cavalier de la Salle, l'articule de l'été de l'Oiseau bleu de février met en relief le courage intrépide du découvreur et de l'explorateur de la Louisiane. Voyez à ce sujet le dessin de Louis-Joseph Dubois, qui orne la couverture de ce numéro aux rubriques très variées. Etienne de Lafond, dont nous avons salué le retour le mois dernier, à la demande de ses nièces et cousins qui l'accompagnent sur le Mont-Royal, commence en s'inspirant de Ce que l'on grave sur le bronze, le récit de l'histoire de Montréal.

La Manécanterie de la paroisse de la Nativité d'Hochelega à Montréal, a donné le 13 janvier dernier, pendant l'Heure catholique, sous la direction du R. F. Severin, C.S.C., un concert très goûté des radiophiles. L'un d'entre eux fait reproduire dans l'Oiseau bleu la photographie de petits chanteurs, et leur adresse les félicitations qu'ils méritent.

Amis étrangers, de Myrlo Joseph, illustré par l'artiste James Mel-saac, révèle le penchant des marchands, surtout de ceux des plaines de l'Ouest canadien, pour les animaux sauvages. Il faut lire ce récit écrit avec originalité. L'Iran ou la Perse et l'Afrique orientale italienne émettront bientôt de nouveaux timbres-poste, annonce Phil Alby. Celui-ci illustre le Coin du philatéliste de quelques-uns des beaux timbres de la Sarre, très éducatifs, rendus désuets par le rattachement de cette région à l'Allemagne.

Visitez la Gent allée du rocher aux Oiseaux, avec Mlle Georgette Simard comme cicerone. Vous y ferez la connaissance des Pingouins communs, des grands Pingouins, des Fous de Bassan ou Margots, des Mouettes à trois doigts et du Guillemot de Brünnich. Mlle Colette Toupin présente à ses petites compagnes le Trille rouge, gentille fleurette qui dresse la tête des premiers rayons chauds du soleil d'avril ou de mai. Lisez les Cercles des Jeunes Naturalistes, rubrique que dirige Mlle Marcelle Gauvreau.

L'Oiseau bleu invite la jeunesse écolière à prendre part à son concours annuel. Quand celle-ci saura qu'il s'agit de rédiger un bref récit du deuxième voyage de Cartier au Canada en 1535, elle ne dérobera sûrement pas à cet appel. Achetez le numéro de l'Oiseau bleu pour en connaître les conditions. Complétez cette livraison par l'Attrait du merveilleux, de Mlle Marie-Rose Turco; La prophétie du savant abbé Lafflume, anecdote recueillie par M. Edouard-Z. Massicotte; Vive la Canadienne, chanson populaire avec musique et illustration; le Questionnaire de la jeunesse, de M. l'abbé Etienne Blanchard, sur les sports et les jeux; Venueuse d'oiseaux, belle leçon que cousine Fauvette donne à

Les chiffres indices

Le niveau de prix des produits de la ferme intéressé au plus haut point le peuple canadien car il affecte le pouvoir d'achat du groupe le plus nombreux de la population et crée ainsi un débouché plus ou moins actif pour les marchandises manufacturées. Pour comparer entre eux les prix qui ont cours pendant une certaine période de temps les statisticiens se servent d'un instrument qu'ils appellent le chiffre-indice et qui représente la position relative des prix à un moment donné par comparaison à ceux qui avaient cours pendant une période de temps où les conditions étaient relativement stables et où les prix des différents groupes de marchandises avaient entre eux des rapports raisonnablement satisfaisants. Les prix de l'année 1926 ont été employés comme base de comparaison par la plupart des statisticiens. En 1929 l'indice des récoltes des champs (grains et produits végétaux) était à 94 contre 100 en 1926. En 1932 cet indice était tombé à 41 et à 35 en janvier 1933. En 1933 l'indice est remonté à 46 et en 1935 il a varié entre 48 et 61.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 17 février organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Albert Cousineau, C.S.C., curé de la paroisse Saint-Laurent. Il montrera l'Eglise convertissant les barbares. Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20 concert spirituel par la chorale "Les voix du sanctuaire" de la Pointe-aux-Trembles, sous la direction de Madame Gauron. A 6h. 45 causerie par le R. P. de Léry, S.J.; L'Eglise et la question sociale.

Son visage était calme; l'âme l'avait quitté dans la paix. Il était meurtri de toutes parts, blessé à la main droite, dépoillé d'une partie de ses vêtements. Il portait encore sa bague armoriée et, d'ailleurs, deux matelots sauvés l'avaient reconnu sans peine. Tout autre détail restait enseveli avec le trépassé, au loin, sur la terre d'Epagne. Ce trésor qui lui trouvait en sûreté que sur lui-même, quel flot l'avait emporté? Le portrait chéri qu'il avait échangé avec le sien au lendemain de ses fiançailles, comment avait-il été perdu ou égaré? Peut-être mépris pour toujours à la longue et glorieuse chevelure de quelque ariste sous-marin? Oh! qu'elles sont terribles ces morts qui ne jettent aux pieds des vivants qu'un cadavre glacé, muet! terribles dans leur douleur! terribles dans leur mystère! Ils se levaient, eux aussi, les uns après les autres, devant les yeux de Sabine, les jours qui avaient suivi ce désastre. Elle revoyait l'arrivée du courrier au château, la marquise affaissée, étendue sur une table, ne se soulevant par instants que pour crier à sa fille: "Tout est perdu! Tout est perdu!" Les pleurs, les supplications de Sabine, les efforts des serviteurs,

L'alimentation des porcs après le sevrage

Lorsqu'une truie est destinée à élever deux portées par année, les porcelets devraient être sevrés à l'âge de 7 semaines; mais si elle n'en donnait qu'une, ou si le lait eût été manquant, il vaudrait mieux les sevrer à 10 semaines. La période du sevrage constituant l'époque critique de l'engraissement, il faut entraîner les porcelets à la moulée alors qu'ils sont encore à la mère. Dans un coin de la loge, auquel seuls les porcelets ont accès, on servira dans un petit auge soit de l'avoine ronde, soit un mélange de moulée d'avoine finement sâssée et du gruau. Pour prévenir l'ancémie, qui est une maladie courante, on ajoutera des galettes de gazon arrosées d'une solution contenant de l'oxyde de fer, à raison d'une cuillerée à thé dans un pinte d'eau.

Durant les deux premières semaines qui suivent le sevrage, les cochons doivent être nourris, cinq ou six fois par jour, d'une ration de 2 parties d'avoine finement moulée, 1 partie de moulée d'orge et 1 de moulée de blé ou gru. S'il n'y a pas de lait écrémé, il faut le remplacer par des déchets d'abattoir (tankage) à raison de 7 à 8 pour cent du poids de la moulée. L'huile brute de foie de morue, donnée à raison d'une once par porc chaque jour, corrige les maux de pattes et hâte la croissance partiellement à cette époque.

Quant les cochons sont destinés à la production du bacon et qu'ils ont surmonté favorablement les revers du sevrage, deux méthodes d'alimentation peuvent être suivies. La première consiste à servir à satiété une ration complète et balancée, afin de hâter l'engraissement et par là l'expédition de bonne heure sur le marché alors que les prix sont élevés. Un tel système est bon en autant que les rations sont convenables, par exemple celle qui se compose de 5 parties de moulée d'avoine, 1 d'orge, 2 de blé ou gru et 9 pour cent de "tankage" ou 3 livres de lait écrémé pour chaque livre de moulée, et que l'on sert pendant le premier mois. A mesure que les cochons vieillissent, les quantités de moulées d'orge et de blé sont augmentées pendant que la quantité d'avoine est réduite, au point où au quatrième mois la ration se compose de 5 parties d'orge, 3 d'avoine et 3 de blé ou gru. La quantité de lait ou de "tankage" est aussi réduite lentement, afin de ne servir au dernier mois qu'une livre de lait ou 5 pour cent de tankage. Durant toute la période d'engraissement, le supplément minéral de 25 livres de farine d'os, 50 de chaux broyée finement moulue, 23 de gros sel et 2 d'oxyde ferreux,

est ajouté à raison de 3 p.c. de la moulée. Du foin vert de trèfle, luzerne ou navette, en quantité limitée, est recommandable, excepté durant le dernier mois. En procédant de cette façon au cours des trois dernières années, les expéditions de cochons de la Station de Ste-Anne de la Pocatière à Montréal, ont été classées 90 pour cent "Sélects". La seconde méthode, quoiqu'elle ne permette pas de produire ou de vendre aussi avantageusement, convient bien au cultivateur qui dispose d'un bon pacage et d'une faible réserve de grains, puisque les cochons seront ainsi gardés au pacage durant 3 ou 4 mois et recevront une quantité limitée de moulée. Dans un tel cas, il est bon de leur donner de l'eau fraîche en abondance, de l'ombrage et un bon pâturage de trèfle, luzerne ou navette. La ration supplémentaire recommandée est celle de 6 parties de moulée d'avoine, 3 d'orge et 1 de tankage. Afin d'obtenir un meilleur finissage des cochons, il faut nécessairement augmenter la part d'orge avec l'âge des cochons et garder ceux-ci à l'intérieur durant les trois dernières semaines d'engraissement.

L'Ontario a produit environ les quatre dixièmes de la récolte commerciale de fraises au Canada en 1934; la Colombie canadienne, trois dixièmes; Québec, deux dixièmes, et le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ensemble, un dixième.

L'abondance de soleil et la quantité suffisante de pluie pendant l'été de 1934 ont fourni des conditions idéales pour une production abondante de seve dans les érables, et si les nuits sont froides et les journées douces pendant la saison du sucre, la récolte des produits de l'érable devrait être abondante en 1935.

CADEAUX GRATUITS. Accordéon, Violon, Montre-Baccinet, Set de coutellerie, Hache-Viande, Clipper, Baguette, Chapelet, Plume-Fontaine et 100 autres Belles Primes données gratis aux personnes qui prendront nos grains de 25 centes. Demandez 200 ou 100, ou 50 paquets de grains à ce chèque, et le catalogue de jolis cadeaux à Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.

INVENTIONS. Faites de vous-même. Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de Commerce, et... MARION & MARION 1260, rue Université, Montréal.

raissait... Sabine bondit, tomba aux genoux de la pauvre femme. La veuve trembla; elle saisit sa fille dans ses bras. — Sabine! Sabine! — Ma mère! ma mère! ma mère! Elles étaient silencieuses. Elles se tenaient embrassées. Ni l'une ni l'autre n'avaient plus de voix... — Où sommes-nous? dit calmement Sabine, qui tournait autour d'elle des regards stupéfaits. — A Plou-Avel, dans vos ruines de Bretagne, répondit lentement Sabine. Elle avait peur de chuchoter de ses paroles. La marquise passait et repassait sa main sur son front, à elle, son front qui se plissait. — A Plou-Avel! Quand donc sommes-nous venues? Je ne me souviens pas. J'ai donc été malade? — Oui, ma mère, bien malade. Mais, courage, courage, voici la guérison! — Qu'ai-je donc, Sabine! qu'ai-je donc? Pourquoi sommes-nous ici? (Suite à la page quatre)

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN		SUCRE		GAZOLINE	
Première patente	\$2.50	Granulé, sac de coton	5.10	Imperial Three Star	Le gallon
Deuxième patente	\$2.20	Cassonade no 1	4.80	Barils de 45 gallons	.18
Porte à boulanger	\$2.15	Cassonade no 2	4.70	Ethyl	.20
Farine à pâtisserie	\$2.30				
FARINE A ENGRAIS		MELASSE (Barbades)			
Low Grade	1.75	No 1, tonneau de 90 gals	46 1-2		
SOUS-PRODUITS DU BLE		SEL			
Son	26.25	Sel fin, sacs de 50 lbs en juil.	.52		
Gru rouge	27.25	Gros sel, sacs de 140 lbs	.90		
Middling extra	31.25	Sel en pierre, bloc de 50 lbs	.65		
GRAINS		PEAUX VERTES			
Avoine de l'Ouest no 1 d'alim	.46	Prix fournis par la maison Mar-			
Orge de l'Ouest no 3	.58	L & Stewart Hides, 845, rue Saint-			
Mais argentin	.82	Paul ouest.			
Mé à engrais no 6	.77	De boeuf, moins de 48 lbs	.04		
		De boeuf (gelé) un demi-sou de	.03		
		trois.			
TOURTEAUX DE LIN		PEITROLE			
De lin	35.00	Imperial Royalite:			
De coton	50.00	Barils de bois de 45 gal.	.17		
Drêche de brasserie	26.00	Imperial Royalite:			
		Barils d'acier de 47 gal.	.17		

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal LUNDI, LE 11 FEVRIER 1935

(Par la Coopérative Canadienne de Lait de Québec, Ltée)

PORCS VIVANTS		AGNEAUX		MOULTONS		BOUVILLONS		TAURES		TAUREAUX	
Porc à bacon (Select)	8.00	Communs	2 1-4 - 2 1-2	Bons	6 à 6 1/2	Choix	5 1-2 à 6	Bonnes	4 à 4 1-2	Bons	2 1/2 à 3 1/2
180 à 220 lbs	8.00	Communs	4 à 4 1/2	Communs	3-3 1/2	Bons	4 1-4 à 4 3-4	Moyennes	3 1-2 à 4	Moyens	2 1-2 à 3
PRIME DE \$1.00						Moyens légers	2 à 2 1-2	Très communes	2 1-4 à 2 1-2	Communs	1 1/2 à 2
Porc à bacon,	8.00										
180 à 220 lbs	8.00										
Porc à boncherie,	7.50										
160 à 230 lbs	7.50										
Porc légers et à engrais	7.50										
120 à 160 lbs	7.50										
Porc légers,	8.00										
240 à 270 lbs	8.00										
Extra légers,	7.00										
270 lbs ou plus	7.00										
Truies	.06										
	.06 1/2										
VACHES											
Choix	3 à 3 1/2										
Bonnes	2 1/2 à 3										
Moyennes	2 1/4 à 2 1/2										
Communes	1 1/2 à 1 1/4										
Très communes	1-1 1/4										
VEAUX DE LAIT											
Choix	7 à 7 1/2										
Bons	6 1/2 à 7										
Moyens	6 à 6 1/2										
Communs	5 à 5 1/2										
VEAUX DES CHAMPS											
Bons	2 1/2 à 3 1/4										

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec (De la semaine finissant le 9 février 1935)

MONTREAL ET QUEBEC		QUEBEC	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 5 février 1935):			
BEURRE FRAIS		OEUF	
No 1, pasteurisé	.24%	A (gros)	.26
No 1, non pasteurisé	.23%	A (moyens)	.24
No 2, non pasteurisé	.23%	A poulettes	.23
		B	.19
		C	.18
PORCS ABATTUS		PORCS ABATTUS	
No 1, 90 à 140 lbs	.10 1/2	No 1, 90 à 140 lbs	.10 1/2
No 2, 140 à 175 lbs	.10	No 2, 140 à 175 lbs	.10
No 3, 174 à 224 lbs	.09 1/2	No 3, 174 à 224 lbs	.09 1/2
VEAUX ABATTUS ENGRAISSES		VEAUX ABATTUS ENGRAISSES	
AU LAIT			
Bon	.11 1-2	Bon	.11 1-2
Moyen	.10 1-2	Moyen	.10 1-2
Commun	.09	Commun	.09
AGNEAUX ABATTUS		AGNEAUX ABATTUS	
No 1, 35 à 45 lbs	.11	No 1, 35 à 45 lbs	.11
No 2, 30 à 35 lbs	.10	No 2, 30 à 35 lbs	.10
No 3, 25 à 30 lbs	.09	No 3, 25 à 30 lbs	.09
MOULTONS ABATTUS		MOULTONS ABATTUS	
No 1	.05	No 1	.05
No 2	.04	No 2	.04
No 3	.03	No 3	.03

Exportations de blé et de farine vers le Royaume-Uni

Le Canada a exporté en janvier 3,772,000 boisseaux de blé vers le Royaume-Uni pour une valeur de \$3,062,735 au lieu de 4,971,000 boisseaux et \$3,180,034 le mois correspondant de 1934, le tout via ports canadiens.

Nos exportations de farine vers la même destination sont passées de 240,047 barils et \$777,831 en janvier 1934 à 174,170 barils et \$647,837 le mois dernier. Le total vers toutes les destinations est de 346,099 barils et \$1,315,614 contre 448,498 barils et \$1,514,424.

Consultez nos Petites Annonces Classifiées, en page 4; elles vous intéresseront.

Notre Service d'Informations

Nous recevons chaque jour de nombreuses lettres venant de lecteurs ayant quelques achats ou ventes à opérer. Nous espérons que nos renseignements leur sont profitables.

Nous attirons maintenant l'attention de nos lecteurs sur les Marchés suivants:

- Ventes — Légumes
- Volailles
- Engrais chimiques
- Concentrés, moulées balancées
- Achats — Machineries agricoles
- Tôle, broche.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS

Commentaires sur le marché du bétail

Comment il faut voir la récente baisse sur nos marchés des animaux vivants

Nos marchés des animaux vivants ont, depuis quelques semaines, une allure qui ne manque pas d'en inquiéter plusieurs, surtout parmi les cultivateurs ayant des sujets à vendre. Il n'y a pas de doute qu'il se trouvera des gens pour abuser de cette situation et pour en profiter aux dépens de cultivateurs désireux d'éviter une baisse qui n'est pas si sûre qu'on se plaira à le répéter dans certains milieux. Que les cultivateurs soient donc sur leurs gardes. Le marché des animaux vivants ne doit pas être jugé présentement comme étant dangereux. Notre impression est tout à fait différente.

Dans le cas des bêtes à cornes, nous pensons que les prix se maintiendront plutôt fermes. Il y a, il est vrai, possibilité de légère baisse au cours des deux ou trois prochaines semaines, mais nous entrevoions une reprise pour les marchés de Pâques. La demande pour les vaches et les taureaux restera bonne. De plus, le fait que l'on commence sérieusement à penser au marché américain comme débouché pour nos bovillons, ne doit pas être ignoré; c'est un facteur qui peut être plus important qu'on ne le croit généralement.

Les veaux sont appelés à flechir, et c'est normal à ce temps de l'année. Mais les cultivateurs, s'ils le veulent, pourraient aider puissamment à enlever cette baisse, en réduisant les expéditions de veaux abattus et en ne vendant pas leurs sujets avant qu'ils aient atteint au moins trois semaines. On ne se fait pas idée des conséquences qu'impose sur le marché des veaux la vente de sujets de moins qu'une semaine. Les expéditions de veaux abattus sont seules responsables de la baisse que nous subissons présentement dans les prix des veaux.

Les porcs ont pu donner des signes plus ou moins encourageants pour l'avenir. Voilà plus de deux mois que nous avons dit que le niveau normal des prix pour le porc serait \$ la livre pour l'hiver et que les prix ne sauraient se maintenir longtemps à un niveau plus élevé. Il y a deux raisons pour la chose et elles restent encore vraies maintenant comme il y a deux mois. Notre marché d'exportation ne permet pas que l'on paye plus, du moins tant que nous y aurons accès par l'entremise des maisons de salaison; et notre marché national est dans l'impossibilité de payer au détail un prix qui permette de payer plus que \$c la livre.

Dans l'ensemble, on peut donc escompter que les prix actuels ont d'excellentes chances de se maintenir à peu près fermes; il y a un tant de chances de fortes baisses qu'il y en a de faibles baisses.

Chaque fois donc que vous avez des animaux vivants à vendre, n'oubliez pas cela, même si celui qui veut vous rendre le service de vous acheter vos animaux prétend le contraire, car ce sera fort probablement un indice qu'il veut grossir ses profits à vos dépens.

Un nouveau président pour le bureau fédéral des marchés

Le prof. Archibald Leitch vient d'être nommé président du Bureau fédéral des marchés à la place du Dr H. Barton, sous-ministre fédéral de l'agriculture, qui avait été chargé des responsabilités de cette position depuis la formation du bureau. Le prof. Leitch est évidemment bien préparé pour ses fonctions par la formation qu'il a reçue et par sa vaste expérience. Il a eu une carrière distinguée comme économiste écrivain agricole et cultivateur pratique.

Né à Cornwall, Ont., en 1882, le prof. Leitch est sorti avec le degré de B.S.A., de l'université de Toronto en 1905. Pendant les quatre années suivantes il a occupé le poste de surintendant des fermes d'élevage et laitières de l'Ontario. Il a ensuite occupé une position du même genre aux Etats-Unis. En 1909 et 1910 le prof. Leitch a été professeur-adjoint de l'exploitation animale au collège de l'Etat d'Iowa à Ames, et de 1915 à 1918, directeur de ferme et d'exploitation agricole au collège d'agriculture de l'Ontario. Plus tard, il a organisé les programmes de recherches sur l'exploitation des fermes et sur la comptabilité de la ferme dans l'Ontario et a été nommé directeur du service de recherches sur l'exploitation des fermes. Dans l'inter-alle, en 1920, il avait créé le service d'économie agricole au collège et avait été nommé professeur d'économie agricole.

Comme écrivain, il est bien connu par les travaux suivants: vaches laitières, culture laitière dans l'ouest de l'Ontario, culture laitière dans l'est de l'Ontario, élevage du boeuf dans l'ouest de l'Ontario, prix de revient du lait et la ferme laitière.

Le prof. Leitch a été le président du bureau local chargé d'appliquer le plan du commerce des tabacs jaunes de l'Ontario depuis la formation de ce bureau.

Rapport sur le marché du foin et de la paille

Les inspecteurs du Service extérieur de la Division fédérale des semences nous rapportent que le marché domestique du foin et de la paille a dénoté une tenue plutôt calme au cours du mois de janvier. L'activité du marché n'a été soutenue que par un courant de quelques transactions venant des marchés domestiques plutôt que des centres américains. La demande porte surtout sur les fourrages grossiers.

LES PROVINCES MARITIMES. — Les disponibilités des provinces de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick sont grandement réduites. Les principaux débouchés du Nouveau-Brunswick sont les chantiers ainsi que les compagnies maritimes faisant le chargement des bestiaux à destination de l'Angleterre. Les fourrages sont de plus en plus rares dans la Nouvelle-Ecosse. Une forte proportion des fourrages actuellement offerts sur les marchés de consommation de cette province provient du Québec et de l'est de l'Ontario.

Les prix actuellement en vigueur dans ces provinces sont: Charlottetown, I.P.E., foin de mil no 1 et no 2 mêlés no 1 et no 2, \$14 la tonne, paille, \$7 à \$8 la tonne, Woodstock, N.-B., foin de mil no 1 et no 2 et foin mêlés no 1 et no 2, \$13 la tonne, paille, \$5.50 la tonne. Sackville, N.-B., foin de mil no 1 et no 2 et foin mêlés no 1 et no 2, \$15 la tonne.

QUEBEC. — Les affaires sont moyennement bonnes dans le Québec. Les prix manquent de fermeté. La demande domestique étant peu active, les transactions ne se résument qu'à l'expédition de quelques wagons de foin dans la Nouvelle-Ecosse et à l'exportation de quelques bonnes cargaisons de paille dans l'Ontario et les Etats-Unis. Les foin encore aux mains de la culture représentent à peu près 25 p.c. des disponibilités de la dernière récolte. Les centres de production possédant les stocks les plus substantiels sont: L'Annapolis, Chambly, Verchères, St-Jean, Berthier, Bagot, Yamaska, Maskinonge, Labelle et Pontiac.

Les prix offerts aux cultivateurs du Québec, sur wagon, au point de chargement, sont: mil no 2, \$10 à \$11 la tonne; foin de mil légèrement mélangé d'autres graminées no 2, \$10; foin mêlés no 2, \$10; paille d'avoine, \$5 la tonne.

ONTARIO. — Dans les districts de l'Ontario est et nord, la situation du marché domestique du foin et de la paille présente une grande analogie avec celle du Québec. Quelques expéditions ont été faites en Nouvelle-Ecosse et aux Etats-Unis au cours du mois de janvier. Toutefois, il y a rareté de fourrages dans les comtés centraux et les cultivateurs de cette région demandent assurément avoir recours aux


Fin de semaine à Québec à prix d'aubaine

Le Pacifique Canadien, conjointement avec le Canadien National organise pour la fin de semaine du 16 février, une grande excursion à forfait de Montréal à Québec, dont le prix, d'une extraordinaire modicité si l'on considère les services offerts, comprend le passage sur le train, la chambre et les repas à l'hôtel Château Frontenac. Le but des compagnies de chemin de fer en accordant d'aussi généreuses concessions au public est de lui faciliter, dans toute la mesure du possible, un voyage dans la vieille capitale à cette époque intéressante de l'année, alors que le parlement est en session et que les sports d'hiver battent leur plein. Le Château Frontenac offre sous ce rapport de remarquables facilités: il possède sur la Terrasse Dufferin une glissière réputée depuis des années, ainsi qu'une palinoire où les fervents du patin peuvent s'en donner tout à leur aise. Les amateurs de ski, d'autre part, ont dans les Plaines d'Abraham, un terrain idéal pour la pratique de ce sport.

Le train spécial en commun qui conduira les excursionnistes à Québec, partira de la gare Windsor à 1 heure, samedi après-midi, le 16 février, arrivant dans la vieille capitale à 5 h. 30 p.m. Au retour, le train quittera Québec dimanche soir à 8 heures, arrivant à la gare de l'Avenue du Parc, à Montréal, à 11 h. 59 p.m. et à la gare Windsor à minuit et demi.

Marché de la semaine (6 au 12 février) 1935 inclusivement

DATE	BEURRE	OEUF	PATATES	VOLAILLES
6 fév.	No 1: 24 1/2-24 3/4 Marché ferme à des prix inchangés.	A Gros: 25 cts, A Médium: 23 cts, Poulettes: 20-22; B 18-18 1/2; C 16-17 Arrivages assez considérables accompagnés d'une demande restreinte; les prix tendent vers la baisse.	I, P. E.: 60-65 cts les 80 lbs N.-B.: 60-65 cts les 80 lbs Québec, 55-60 cts les 80 lbs	Quelques demandes pour l'exportation. Le marché domestique reste inchangé.
7 fév.	No 1: 24 1/2-25 cts Marché ferme à ces prix.	A Gros: 25 cts, A Médium: 22 cts, Poulettes 20-21, B 17-17 1/2, C 16-16 1/2 La demande de demande accompagnée d'arrivages toujours considérables rend ce marché incertain et provoque la baisse.	Marché ferme avec bonne demande. I, P. E.: 60-65 cts les 80 lbs N.-B.: 50-60 cts les 80 lbs Québec, 50-55 cts les 80 lbs	Tranquille. Quelques exportations en Angleterre.
8 fév.	No 1: 25 cts. La demande n'est pas très forte mais les offres sont légères et les prix se raffermissent toujours.	Inchangé. Les prix tendent vers la baisse.	Actif et inchangé.	Inchangé.
11 fév.	No 1: 25 cts La situation est toujours la même.	A Gros: 25 cts, A Médium: 22 cts, Poulettes 20-21, B 16-17, C 14 1/2-15 1/2 La demande pour les qualités inférieures est nulle, d'où la baisse.	Même chose.	Le marché des dindes a augmenté dans ces derniers temps et les prix, en conséquence, s'en trouvent quelque peu améliorés.
12 fév.	No 1: 25 cts Malgré les approvisionnements considérables de beurre au Canada, tel que rapporté par le Bureau fédéral des statistiques, les prix se maintiennent fermes.	Marché peu actif; incertain. La production semble vouloir augmenter. La demande pour les B et les C est nulle, et les prix baissent. Des ventes de B d'entrepôts se font à 15 1/2 cts et des C d'entrepôts, 13 cts la douzaine.	Marché ferme.	Il y a une bonne demande pour les dindes de pesantur et les prix en sont fermes. Quant aux autres lignes, la tranquillité règne.



Un Million de comptes de dépôt dénotent la confiance.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
... fruit de 117 années de fructueuses opérations ...

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

fourrages grossiers pour finir la période de stabulation. Les prix à la culture dans ces districts sont: foin de mil, de trèfle et mêlés, de \$10 à \$12 la tonne.

Les rapports de l'Ontario sud-ouest indiquent que la période de calme continue sur les marchés de cette région. Les disponibilités ne sont pas très substantielles, mais la disette ayant été prévue de bonne heure l'automne dernier, les cultivateurs ont utilisé tous les fourrages susceptibles de réduire les coûts d'alimentation ou de faire prolonger les réserves actuellement employées avec modération.

Les prix faits aux cultivateurs sont: mil no 1, \$16 à \$18.50 la tonne; mil no 2, \$14 à \$16; mil no 3, \$12 à \$14; paille de blé, \$7 à \$8; paille d'avoine, \$5.50 à \$7.50 la tonne.

MANITOBA. — Les affaires sont plutôt modérées mais la culture semble accroître ses offres dans les districts de Portage et de la péninsule des lacs Winnipeg et Winnipegosis. Il est pratiquement impossible d'évaluer les disponibilités encore à la ferme car les cultivateurs ont retiré de tous les fourrages commerciables pour les offrir aux acheteurs américains et réaliser ainsi quelque argent comptant. Les prix offerts aux producteurs de ces régions sont: foin de plateau no 2, \$8 à \$9.50 la tonne; foin de prairie no 2, \$7 à \$7.50 la tonne; paille de blé no 2, \$3.75 la tonne.

SASKATCHEWAN. — Sur les marchés des districts nord de la Saskatchewan, la fermeté se maintient sans trop de difficulté, mais les affaires manquent d'ampleur. Cependant on espère qu'un mouvement de reprise va bientôt se produire car la demande pour les foin d'agrostide commune, de prairie et de luzerne s'est ranimée tout dernièrement. Les disponibilités des régions du nord encore aux mains de la culture sont estimées à 40 p.c. de la récolte totale de 1934. Dans le sud de la province, les affaires sont restreintes aux achats faits par la commission provinciale de secours.

Marché du beurre

(Prix du gros, à Montréal, mardi, le 29 janvier 1935):
No 2, pasteurisé, frais ... 24%
No 2, pasteurisé, frais ... 23 11-16
Note: Ce sont là des prix de retour nets aux cultivateurs dans la province de Québec.

Des observations répétées pendant une longue période indiquent que les pâturages maigres et éparpillés pour les moutons encouragent la formation des catégories de laine fine, tandis que l'herbe épaisse et luxuriante augmente la proportion des catégories de laine grossière.

Marché du fromage

5 livres, doux ... 12
20 livres, doux ... 11 1/2

Arrivages
D'après les chiffres fournis par le Board of Trade de Montréal

	Aujourd'hui	Sem. dern. passé	L'an passé
6-2-35			
Oeufs, caisses	1,401	1,306	982
Beurre, boîtes	58	46	196
Fromage, boîtes	22	95	33
7-2-35			
Oeufs, caisses	1,651	1,469	1,469
Beurre, boîtes	147	36	1,144
Fromage, boîtes	31	33	136
8-2-35			
Oeufs, caisses	710	696	1,472
Beurre, boîtes	17	223	114
Fromage, boîtes	47	40	226
11-2-35			
Oeufs, caisses	700	1,319	613
Beurre, boîtes	13	16	1,113
Fromage, boîtes	14	14	140
12-2-35			
Oeufs, caisses	659	2,222	2,196
Beurre, boîtes	106	124	1,597
Fromage, boîtes	97	22	170

Arrivages pour la période 1er mai au 9 fév. (incluant camionnage)

	1935	1934
Oeufs, caisses	416,477	325,527
Beurre, boîtes	539,144	516,847
Fromage, boîtes	653,694	783,844

Importations et exportations de beurre et de fromage

Il s'est importé en 1934, 946,395 livres de fromage au Canada contre 967,613 livres en 1933. Ce fromage importé se compose principalement de variétés qui ne sont pas produites au Canada, comme les Roquefort, Camembert, Gouda, Edam, Parmesan et Romano. Le commerce d'exportation de fromage a montré peu d'activité pendant la première partie de la saison de 1934, mais la demande s'est ranimée vers la fin de septembre et les exportations en octobre et novembre ont été plus considérables que les exportations de toutes les neuf premières mois de l'année. Les exportations en 1934 se sont chiffrées par 61,167,800 livres contre 74,168,600 livres en 1933, une diminution de 13,000,000 livres. En d'autres termes, la diminution des exportations pendant l'année a été la même que la diminution évaluée de production.

Les importations de beurre au Canada en 1934 se sont montées à 2,873,562 livres contre 1,377,137 livres en 1933. Les exportations de beurre en 1934 n'ont été que de 428,300 contre 4,437,200 livres en 1933. La petite quantité exportée en 1934 est allée sur Terre-Neuve et les Antilles, 400 livres seulement allant sur la Grande-Bretagne. Cette petite exportation sur le Royaume-Uni se composait de beurre demandé à titre

La "Standard Trading Company Limited", de Montréal, P. Q.

a importé de Russie et garde en entrepôt à Montréal et à Québec plusieurs milliers de tonnes de muriate de potasse, à 60-62% K2O. C'est la première année qu'il importe de la potasse de cette source au Canada. Outre la réduction générale actuelle à acheter de la potasse sous cette forme, de plus, le produit a été purifié et raffiné, ne laissant voir à l'analyse aucune trace de borax ni d'autres ingrédients dommageables aux plantes.

Nous serons heureux de recevoir des demandes de renseignements de sociétés coopératives, agricoles, etc., et d'autres distributeurs ruraux.

Ces importations de Russie se sont donc effectuées et il dépend maintenant des cultivateurs du Québec qu'elles continuent ou non. Il est évident qu'à moins que les agriculteurs de la province ne réclament avec instance cette potasse, il ne pourra plus s'en importer de la même source au cours des années à venir.

BUREAU: 604 Immeuble Dom. Square, Montréal, P. Q.
Tél. PL. 4111-2 Montréal, P. Q.
Montréal, 25 oct. 1934.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'anémie des porcelets

L'anémie est une maladie très commune chez les porcelets durant la période de l'allaitement...

Symptômes de la maladie

Cette maladie n'est généralement pas observée chez les porcelets nés tard en mai, juin ou juillet...

Méthodes de prévention

La coutume suivie par nombre de cultivateurs de jeter régulièrement dans les enclos des porcelets une plaquette de gazon...

ou l'oxyde de fer réduit. Conséquences du bon traitement En 1934, avec 19 porcelets nés du 28 janvier au 14 octobre...

Programme pour l'élevage des chevaux

Comme la demande de bons chevaux de trait augmente sans cesse au Canada et ailleurs...

Toutes les juments qui l'on se propose de faire saillir par ces étalons doivent être inscrites par les propriétaires avant le 15 mars...

Si le nombre de juments primées offertes au service sur ces bases est inférieur à la capacité de service de l'étalon...

Le ministère organisera, à certains centres choisis pour cela, des ventes annuelles des jeunes étalons bien développés...

Etalons de 2 ans, 25 juments, Etalons de 3 ans, 50 juments, Etalons de 4 ans, 75 juments, Etalons adultes, 5 ans ou plus, 100 juments.

Nouvelle-Ecosse. — Nappan: Clydesdale "Precedence", Importé, adulte.

Québec. — Ste-Anne de la Pocatière: Percheron "Black Diamond", Importé, adulte.

Importé, adulte; Farnham et Oko: Belge "Rubix", Importé, 2 ans.

Manitoba. — Ottawa et comté de York: Clydesdale "Windlaw Gayman", Importé, adulte.

Alberta. — Lethbridge: Percheron "Chief Lael", Importé, 3 ans; Lacombe: Clydesdale "Strathmore James", Importé, 3 ans.

Colombie anglaise. — Agassiz et district de Ladner: Clydesdale "Radiance" de Indian Head, Adulte.

Pour tous autres renseignements sur ce service offert aux propriétaires des juments de race pure...

En choisissant les sujets reproducteurs on se laisse trop souvent influencer par une qualité transmise pendant du père et de la mère...

La culture des fraises

Le ministère organisera, à certains centres choisis pour cela, des ventes annuelles des jeunes étalons bien développés...

On peut se procurer gratuitement ce bulletin qui porte le no 132 de la série des publications de vulgarisation agricole du département...

Pour résoudre les problèmes de la ferme

Les 207 stations de démonstrations qui fonctionnent actuellement sur toute l'étendue du Canada travaillent de concert avec les fermes expérimentales fédérales...

Réunions annuelles de la Soc. Générale des éleveurs de la province

Les prochaines assemblées annuelles de la Société générale des éleveurs de la province d'Québec...

LE MARDI, 19 FEVRIER

9 h. a.m.: assemblée annuelle des membres du Syndicat des éleveurs du district de Québec.

LE MERCREDI, 20 FEVRIER

9 h. a.m.: assemblée spéciale des membres du bureau de direction de la Société des éleveurs de porcs de la province de Québec.

LE JEUDI, 21 FEVRIER

9 h. a.m.: assemblée annuelle des membres de la Société des éleveurs de bovins canadiens.

Neuf paquebots du P. C. à Québec

La Compagnie ouvrira sa saison maritime avec la Duchess of York, qui arrivera dans le Saint-Laurent le 19 avril.

Estimation finale du bétail sur les fermes

L'honorable Adélar Godbout annonce que ce rapport sera publié dans un couple de jours.

Les stocks de beurre en entrepôts au Canada sont considérables

IL EN EST DE MEME DES AUTRES PRODUITS DE LA FERME

Au 1er février, le beurre de crème en entrepôts au Canada se chiffrait à 22,344,540 lbs.

POUSSINS

Une chance d'épargner de l'argent et d'en faire plus tard avec les poussins Tweedie, véritables sources de profits.

POUSSINS

En achetant vos poussins d'un jour chez nous, vous vous assurez le maximum de qualité.

Lait entier, condensé, 677,298 lbs (634,915 lbs).

Aujourd'hui le bureau de publicité et d'extension

L'office qui a porté pendant plusieurs années le nom de Bureau des publications est aujourd'hui le Bureau de publicité et d'extension.

Petites annonces

TARIF: 50 mots par insertion de 15 mots ou moins; 2 mots par mot additionnel.

AIGUISAGE DE LAMES DE TONDEUSES

Avantagés de nous envoyer toutes les lames de tondeuses. Nous aiguisons sur "Machine-Automatique" avec ouvrage et équipement garantis.

Aides demandées

Femmes demandées pour coudre pour nous chez elles. Il faut avoir sa machine à coudre.

Vendeurs demandés

NE CHERCHER PLUS D'OUVRAGE — Commencez votre propre commerce sur votre capital, pas de temps durs.

POUSSINS

Une chance d'épargner de l'argent et d'en faire plus tard avec les poussins Tweedie, véritables sources de profits.

POUSSINS

En achetant vos poussins d'un jour chez nous, vous vous assurez le maximum de qualité.

L'expansion de la vente des conserves sur les marchés domestiques et d'exportation offre le meilleur débouché pour une production croissante de légumes au Canada.

Soulagée après 30 ans

Mme Anselme Bélanger, de Rouget, Ont., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales dans les membres..."

POUSSINS

Les bas prix ne doivent pas tenir lieu de qualité dans l'achat de poussins.

Devenez détective

HOMMES ET JEUNES GENS. Apprenez la profession de détective. Occasions de voyages, bons salaires, profession honorable.

HOMMES DEMANDES

Agents demandés pour vendre des tracteurs en solo pour nous.

Chevaux à vendre

ARNOLDWOLD FARMS. — Exhibés plus de quarante sujets, gagnants les plus remarquables à l'Exposition Royale de Toronto.

POUSSINS

Une chance d'épargner de l'argent et d'en faire plus tard avec les poussins Tweedie, véritables sources de profits.

POUSSINS

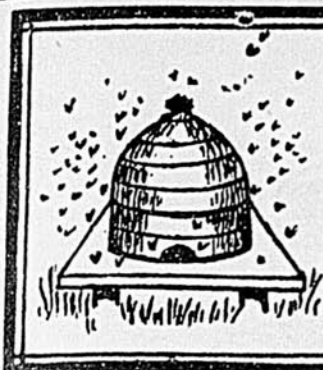
En achetant vos poussins d'un jour chez nous, vous vous assurez le maximum de qualité.

Feuilleton du "Bulletin" Quel est ce mystère? par MARTHE LACHESE

Sabine, cramponnée à ce bras qu'elle essayait d'arrêter, jeta à sa mère toutes les réalités les plus dures, les plus cruelles, les plus capables de l'émouvoir, de la blesser...

Longtemps, longtemps, Sabine, comme écrasée, pleura. Pour la première fois depuis la chute, elle avait tenu sa mère suspendue un instant au-dessus de cet abîme qui se nomme la folie.

Les regards des deux jeunes gens se rencontrèrent. Isabelle baissa les yeux. Elle se sentait rougir. C'était le 8 octobre, à l'heure même où, malgré la fatigue et les larmes, la fille du naufragé s'endormait à Ploz-Avel.



CERCLE LITTÉRAIRE

Les Abeilles SOUS LA DIRECTION DE Grande Soeur

L'éternel duo

Dieu ne m'a donné qu'une voix, Ma lyre à moi n'a qu'une corde, Pour qu'elle vibre sous mes doigts Il faut qu'un autre cœur l'accorde.

Car je ne chante qu'en duo Et je ne sais qu'une romance: J'en ai moi-même écrit les mots: Quand j'ai fini, je recommence.

Où plutôt nous recommençons Les strophes naïves et tendres. C'est une facile chanson, On la sait par cœur sans l'apprendre.

Les vieux bardes, les troubadours, Jadis, à l'époque lyrique, Savaient mêler, au fil des jours, Les ballades et les cantiques.

Ils chantaient la nature en fleurs, Le soleil, le vent ou l'orage, La flamme qui brûlait leur cœur, L'héroïsme et le fier courage.

Moi je ne sais qu'une chanson Aux strophes naïves et tendres; Ma lyre étrange n'a qu'un son, Vous vous lasserez de l'entendre.

Mais moi, pas, car c'est un duo, Un duo d'amour, ma romance. J'en ai moi-même écrit les mots: Quand j'ai fini je recommence!

Marie-Antoinette GRÉGOIRE-COUPAL

A ELLE

Tristesse meurtrière en ce jour sans pitié Je t'appelle sans crainte et te donne mon âme. Fais pour la souffrance et la fausse amitié: Oh! viens, je sais souffrir car je connais la femme...

Je connais maintenant toute la fourberie De celle que j'aimais comme on aime son Dieu... Je ne veux plus aimer le reste de ma vie; Et j'en fais le serment au grand Maître des cieux.

L'amour pour le poète est un champ d'amertume. Son cœur pense trop haut pour les simples humains. Je chercherai mon cœur dans une épaisse brume. Peut-être que l'oubli me prendra par la main!

Je donnerai mes nuits à la muse sacrée Aux chemins épineux mais toujours consolants. Et l'unique bonheur de mon âme ulcérée. De souffrir en silence mes pauvres pleurs brûlants...

Ernest MARTEL

RAYONS de MIEL

La première neige

Un matin, le soleil qui s'est levé tard derrière son disque pâle derrière un rideau de brume laumâtre; le ciel est si bas qu'il semble toucher la terre. Des bandes de corbeaux partent pour aller dépeucher quelque bête morte. Le noir essaim fend l'air d'un vol plus rapide que d'ordinaire, car il a, avec son instinct prophétique, pressenti un changement de temps.

La neige commence à voltiger et à tourbillonner comme le duvet du cygne qu'on plumerait là-haut. Bientôt il devient plus nombreux, plus pressés, une légère couche de blancheur pareille à cette poussière de sucre dont on saupoudre les gâteaux, s'étend sur le sol. Une peluche argentée s'attache aux branches des arbres et l'on dirait que les toits ont mis des chemises blanches. Il neige. La couche s'épaissit et déjà, sous un linéaire uniforme, les inégalités du terrain ont disparu. Peu à peu les chemins s'effacent, les silhouettes des objets sur lesquels glisse la neige se découpent en noir ou en gris sombre. A l'horizon, la lisière du bois forme toujours, lentement, silencieusement, car le vent s'est assoupi; les bras des sapins ploient sous le poids et quelquefois, secouant leur charge, se relèvent bruyamment: des paquets de neige

glissent et vont s'écraser avec un son mat sur le tapis blanc. Les grains, les plaques glissent aisément ou font grincer leur crécelle en volant d'un arbre à un autre, pour chercher un abri contre les rafales glacées qui tombent sur leur plumage; les moineaux, blottis sous les feuilles des herbes, le long des vieux murs, poussent des piaillements de détresse. Ils ont froid, ils ont faim, et l'avenir de leur déjeuner les inquiète.

Envoi de GABY Saint-Alban, 5 nov. 1934.

Ce que je sais

A Fleur aimée du S. C.

L'année présente n'est qu'un anneau dans la chaîne des années qui composent ma vie. Je vais revivre ce que j'ai déjà vécu. Mes jours vont être un mélange de sourires et de larmes, de douleur et d'amertume, de lumière et de ténèbres, de paix et de lutte, d'espérance et de déception. Mais sûrement, si je le veux, ils seront des jours de sanctification et de salut.

Je connais trop la rapidité du temps et la brièveté du bonheur pour m'y attacher et m'y reposer. Tout passe comme le vent qui emporte l'effleur; tout s'éteint comme l'éclair qui sillonne la nue. Les rêves de la jeunesse n'arrivent pas tous à maturité. Les jours consacrés n'ont pas toujours un lendemain.

Mais dominant la terre et les cieux, il y a Jésus, le Jésus qui meure, le Jésus qui m'aime. J'en

Les quatre âges du cœur

A dix ans, on voit tout en rose, On ne s'arrête qu'au présent. La vie est un songe amusant Et le cœur repose.

A vingt ans, l'âme est une lyre Que fait vibrer le moindre vent; Dans le rêve, on se perd souvent Et le cœur respire.

A trente ans ans, les beaux jours de la jeunesse (fête) Perdent beaucoup de leur gaieté. Au printemps succède l'été Et le cœur regrette.

A quarante ans, la moindre brise Apporte les parfums d'antan. On pense au bonheur inconstant Et le cœur se brise.

S. L. B. (Envoi de "Capricieuse") 11 novembre 1934.

COURRIER des ABEILLES

REINE SANS AILES — Reçu le feuillet! Il faut chasser cette malfamée, ma petite reine. Vous êtes si jeune pour souffrir déjà de ce vilain mal! Votre jeunesse doit avoir raison de lui, vos yeux doivent fixer d'autres horizons où s'attacheraient vos rêves et vos desirs. Car si vous ne domptez pas dès maintenant ce cœur vibrant et sensible, vous n'en avez pas fini avec les déceptions du cœur. Il est tant et tant de choses qui peuvent captiver tout l'intérêt d'une jeune fille et lui donner de belles consolations. Pourquoi ne pas en jouer et laisser tomber dans l'oubli l'image d'un quelconque indigne d'un souvenir jalousement entretenu? N'avez-vous raison, ma petite Reine? Je vous veux heureuse, moi, c'est pourquoi je désire que vous preniez tous les moyens pour l'être. Revenez.

AMOUREUX DE LA LUNE — Je suis toujours là quand on frappe et toujours de moi-même avec du sourire et de mon imprudence. Et quand m'arrive avec de la belle confiance, mon affection fraternelle s'accorde, spontanée, c'est l'unique façon avec laquelle je puis prouver le plaisir que l'on me fait. Ainsi, mon nouveau correspondant ne sera pas déçu de l'accueil, j'imagine, et l'espère qu'il reviendra souvent frapper chez moi. C'est triste en effet, ce plomb qui on jeta dans vos âmes, paralysant l'ascension de votre jeune idéal. Mais la jeunesse a le fait de vouloir plier quand elle a de la ténacité dans ses ambitions et ses projets. Je vous vois "arriviste" et de tout cœur je souhaite que tous vos rêves se réalisent. Bons jours et bienvenue encore et toujours, mon bon ami.

LUCETTE — C'est bien vrai, mon billet vous a fait un tel plaisir? Vous me dites si bien ça que, de nous deux, c'est encore, c'est toujours moi la plus heureuse. — Il y a longtemps que je n'ai reçu des nouvelles de celles dont vous m'entretenez. J'espère qu'elles voguent très heureuses sur l'océan du monde. Bien souvent le bonheur de ceux que nous aimons nous enlève leur intime tendresse. Ne savez-vous pas cela, Lucette? — Quant à votre cousin, je ne vous pas que vous reviez. Fort de sa confiance imprudente. Celle qu'il aime et pour qui il s'égare un peu en prendrait peut-être ombre et vous priverait peut-être de son amitié. Vos parents devraient comprendre que la jeunesse ne saurait être infatigable et que le bonheur nous grise et nous fait dépasser un peu les limites de l'enthousiasme. Défendez sa cause auprès d'eux et, vis-à-vis de lui...

Lucette? — Ne dites rien. C'est une très belle maxime, celle-là. — On ne sait pas, en effet, et la vie peut bien nous réunir un beau jour. Sûrement, ce serait là une faveur dont nous saurions bénéficier. En attendant, beaux jours, Lucette.

CÉ-TU-KI — Le petit mot n'a pas été sans faire plaisir puisqu'il m'a apporté une belle appréciation de notre page. REINE MARGUERITE — La grande faveur que vous sollicitez depuis longtemps, je vous l'ai accordée, mignonne; j'attendais que vous veniez la chercher, tout simplement. Aujourd'hui, usez-en et en abusez, je vous laisse tous les droits sur cette large part de ma fraternelle affection. Contente, petite Reine? — Qui c'est très très très un maman malade et je comprends bien les angoisses passées qui mûrent votre jeune cœur. Maintenant, il faut voir la vie sous son plus beau côté, le côté cher à la jeunesse, avec des ardeurs, des enthousiasmes, des rêves, des tendances de cœur et de belles ambitions. Cependant il ne faut jamais laisser descendre le cœur sur la pente vertigineuse de l'amour sans avoir la conviction que l'autre cœur en cause descend avec le nôtre; et que sur la route à entreprendre on rencontrera les éléments nécessaires au bonheur. Il faut bien mettre cela dans sa tête, afin que le cœur, visant toujours cette étoile de prudence, ne se voie obligé de retourner sur la route. — Vous êtes créée pour le bonheur, ma Marguerite, faites en sorte de le rencontrer l'heure venue; bien souvent, dans leur hâte, des petites filles passent avant lui et ne le rencontrent plus. Bonne chance, bonne amitié. J'attends votre propagande.

PIERROT AMICAL — Le sourire du cœur est une chaleur que j'apprécie toujours, mais en ces jours d'extrême froidure, le votre m'a semblé plus chaud, meilleur qu'à l'habitude encore et je l'ai tant apprécié que j'ai écrit encore et je vous cotoie tous les jours. L'ouvrage qui vous occupe actuellement doit être un chef-d'œuvre de beauté. J'aime beaucoup ce genre de travail et regrette infiniment de ne pouvoir m'y livrer. — Je suis contenté que vos jours passent vite pour vous; ainsi le printemps sera là bientôt, vous ramenant vos petits frères et amis allés. Au milieu de vos plaisirs et agréments, ne m'oubliez pas, j'aime infiniment votre cher gazouillis.

JASMINE — J'éprouve une grande joie à la pensée que tout va mieux enfin pour vous et je forme des vœux nombreux afin que tout se continue ainsi, toujours. Je regrette qu'on vous ait déçu ainsi dans la propagande; peut-être serez-vous plus chanceuse à la dernière heure. — Je ne vois pas pourquoi vous ne reviez, par ce journal, à vos parents consentant, et si vous sortez avec les autres jeunes, il n'est pas nécessaire que vous vous atta-

chiez à lui, d'amour; on peut se distraire, sympathiser sans aimer; vous êtes si jeune que ça ne presse pas pour enchaîner votre cœur. Soyez jeune et n'écoutez pas ces amis qui aimeraient voir votre caractère vieillir avant l'âge et le temps. On peut être jeune et avoir une intelligence prudente et avertie par intuition, ce qui est très charmant. Le jeune homme dont vous me parlez étant très jeune aussi a beaucoup de temps en avant de lui pour orienter son avenir et l'équilibrer. Étudiez son caractère, jouissez sagement de la sympathie qu'il vous témoigne, priez Dieu qu'il vous éclaire afin que vous accomplissiez toujours sa volonté et ne soyez pas trop romantique. Ainsi tout ira bien et une petite Jasmine vivra de beaux jours comme je lui en souhaite. Tendresses.

PORTE-BONHEUR — Vous me voyez contenté de vous retrouver si tôt et toujours confiante et aimante. Pauvre petite Porte-Bonheur, malmenée par le tumulte du cœur et l'existence! Mais il faut vous retrouver la paix, ma mie, car celui que vous aimez agit maintenant de façon à se faire haïr de qui l'aime. Ne pensez-vous pas? Le caractère de ce Monsieur doit être très capricieux et l'humeur doit être maussade. En tout cas sa manière d'être est fort complexe. S'il recommence ce jeu mystérieux, rappelez-lui fermement que maintenant il n'a plus rien à voir dans votre attitude, qu'il ne doit se formaliser de rien vis-à-vis de vous. Je crois, pour ma part, qu'il ne sait pas au juste ce qu'il veut et vous l'aidez à se fixer définitivement en demeurant distante et froide vis-à-vis de lui. La vie est ainsi faite, ma petite amie, d'incertitude et de mystère. Il est une étoile cependant qui éclaire suffisamment votre existence. Elle s'appelle "Devoir" et nous devons la suivre, sans écarts, elle donne la paix et éclaire tout pour tout l'horizon. L'étoile de l'avenir est celle qui réchauffe, qui console, qui vivifie. Elle est nécessaire aussi, mais elle a son heure et, en attendant qu'elle passe, elle nous envoie de consolants rayons d'affection et d'attachements passagers. C'est beaucoup et l'attente n'est pas trop longue, ainsi. — Consolée-vous, ma mignonne; j'ai hâte que votre cœur soit libéré de cette entrave et qu'il reprenne sa jeune et belle chanson d'espérance. Revenez-moi fidèlement, cela me fait plaisir.

CONSTANCE — Il reste un petit espace, je glisse un affectueux bonjour et ferme mon courrier avec une tendre pensée pour vous.

GRANDE SOEUR — Les membres boudonniers sont priés d'écrire leurs boudonnements dans l'ordre suivant. NOTE DE LA DIRECTRICE — Les membres boudonniers sont priés d'écrire leurs boudonnements dans l'ordre suivant. G. S.

Petite Étoile — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Démon Rose — Là bas, petit démon trouve-t-il quelques compères pour l'égarer? L'Homme qui pleure — Il dit avoir le cœur tendre, mais c'est un grand bébé qui aime à aller quêrir des plaintes, sa douleur est trop populaire pour être stricte. Pardonnez mon méchant cœur, Carichan d'amour — Pas une reine qu'il cherche mais une "cornichonne", je suppose. Jacasse — Sévère, vous! Mais les opinions franchement dites à qui de droit valent mieux que rage secrète. Jouez Nicotéline — Du moins, votre joie ne voile pas de larmes? N'est-ce pas René?

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Fléurdale — Bonjour, ça va? Espérez-vous lire prochainement. Un bon sourire à Mlle Laurin, je vous embrasse comme si vous étiez près de moi. — Sentinelle, Reine de la Lande, Coeur Générique, Les communicés du 3 janvier non signés étaient de moi. Regrets et salutations respectueuses. — Casimirienne, Guitare brisée, Colombe de l'Ilot, Marie-Thérèse, Nado — Gai bonjour, mes toujours plus amicaux.

Je crois bien vous être inconnue mais je rends à votre demande. Si vous daigniez correspondre avec moi, je vous dirai où se trouve mon château de St-Ubal.

Reine Inconnue, St-Ubal, Co. Portneuf Réveuse aux Étoiles — Je vous tends la main et vous offre mon amitié. Que vous disent les étoiles? Parlent-elles de bonheur? Julie

Ombre du soir — Quittez la terre et n'emportez qu'un souvenir? Le souvenir de mon bien-aimé restera au fond de mon cœur. Peu importe le degré d'amour qu'il me gardait, le souvenir fait vivre le cœur. Ivanita de Castello, et Reine — Amis-tifs de qui a entendu parler de vos surprises? Reine sans ailes

Aurore Printanière — Mes premiers mots sont à votre adresse, gentille aurore. Soez-vous intriguée du petit personnage qui se présente à vous? J'ajoute que vous le connaissez très bien et s'il n'habite pas vos parages, il se donne le bonheur d'y passer très souvent, même d'y arrêter l'après-midi. Mon bonjour le plus amical. Rappelez-vous que je suis Amoureux de la lune

L'Homme qui pleure — Vous pleurez encore, pleurez. Consolée-vous à la pensée qu'il est quelque part un cœur partageant vos peines et vos tristesses. Je suis une âme sympathique qui console ceux qui pleurent et une main douce qui sèche les larmes. Dites, m'acceptez-vous? Chanteur Inconnu — Ce que je pense de moi-même? D'abord, je ne ferais connaître et je chanterais de belles romances à celles qui me le demanderaient. Petite provinciale — Je fais des vœux pour le rétablissement parfait de votre santé. Reine de la Lande — Votre lande ne se trouverait-elle pas à St-R? Venez vite le dire à Flore

Cé-Tu-Ki — Je réponds à votre sourire par le plus affectueux des bonjours. Petite provinciale — Merci de votre bonjour. J'en formule autant pour cette année sous la plus heureuse de votre vie. Brise des nuits — Ah! Ah! c'est cela que vous voulez? Je vous offre en plus une part de mon affection. Venez près de moi — Qui, vous apprendrez? J'ai peur qu'un autre mortel plus fortuné que moi vous les ait dites ces choses. Tout de même, vous êtes gentille à croquer, mais venez tout près de moi pour le baiser que j'ajouterais quelques mots. Porte-Bonheur — Pourquoi je ris? Mais pour me divertir quand je m'ennuie, c'est un moyen efficace. L'Homme qui rit

Flots Bleus — N'oubliez pas: "Les derniers seront les premiers". Alors, venez, votre présence sera douce à mon cœur inerte. Flore — J'ai vu votre bonjour, votre petit ton autoritaire m'a fait connaître qu'il était inutile de s'affliger. Je vous salue un peu et c'est grâce à vous toutes, chères abeilles. Mon premier sourire est pour toutes celles qui ont sympathisé avec moi. Mimi Poudrette et Reine sans ailes — Merci d'être venues babiller avec moi. Flore — Vous possédez un cœur d'or, mon amie, à vous lire je me suis senti mieux et j'ai presque oublié l'objet de mes pleurs. Je me grise du parfum de votre amitié et vous promets d'oublier le passé. Votre regard, votre parole et... votre baiser surtout... m'ont fait beaucoup de bien. L'Homme qui pleure

A toi petite fiancée et à lui — La période des fiançailles est à la vie conjugale ce que le printemps est à l'année, avec cette différence que ces heures-là ne recommencent jamais et que le printemps renaît. Je vous souhaite donc un printemps pas trop long, mais rempli de souvenirs que vous pourrez revivre dans un "éternel été". Mariette — Est-il vrai qu'on souffre quand on aime? C'est par une douleur qu'il faut tout découvrir. Lucette

Louise — Avez-vous reçu mon billet? Casimirienne — Merci de vos bonnes choses. Connaissez-vous mes parents de chez vous? Coeur Générique — Je suis la sœur de l'ancienne Blonde Sultane. Vous vous souvenez? Margot de Carabas — Élévisions pour le bon conseil à Jouvencaux. Fléurdale — Vous êtes toujours bienvenue. Revenez à Cé-Tu-Ki

Flore — N'est-elle pas délicieuse cette charmanche et chère dresse qui me fait l'honneur de pénétrer dans mon petit cœur et j'ai presque oublié l'objet de mes pleurs. Je me grise du parfum de votre amitié et vous promets d'oublier le passé. Votre regard, votre parole et... votre baiser surtout... m'ont fait beaucoup de bien. L'Homme qui pleure

Mariette — Bonjour amie! A quand le plaisir de vous revoir? Pierre précieuse — Que pensez-vous de l'amour? Je dis qu'il faut souffrir mais qu'on ne vit pas sans lui. André — Sincère attention. Casimirienne — Tendre amitié. A tous — Bon bécot à qui viendra causer. Reine Marguerite

Sentinelle — Accepte l'addition. Brer! Puis-je entrer? Fait froid dehors. Ombre du soir — Quelle douce scène de la vie familiale quand nous étions tous heureux ensemble. Dona Dolores — Qui, le mot amant renferme tous les autres mots qui valent. Reine Marguerite de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

C. Surprenante — Que vous ne m'avez pas reconnue sous mon nouveau voile, P.S. Laurence pense aussi à vous. Jouvencaux — Comme je vous plains d'être orphelin et de pleurer dans le silence des nuits cette perte irréparable, mais toute larme apporte sa consolation, et peut-être rencontrerez-vous dans un avenir prochain "l'oisele" qui vous fera oublier que vous êtes orphelin. G. Amé, Cypris du Val — L'amitié de deux nouvelles abeilles est chose précieuse, aussi je vous salue bonjour amicalement. Dona Dolores

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Viens près de moi — Comme vous êtes moqueuse! Je vous gronde car vos billets personnels se font très rares, qu'avez-vous? Impatiente de vous redire: Viens près de moi. Le Marquis de Carabas — Suis-je une petite fleur nouvelle? J'aimerais bien changer le titre de ma fleur à votre titre. Voulez-vous? Cypris du Nord — Dans quel nord demeurez-vous? Étoile du Nord — Où brillez-vous? Est-ce dans le grand ciel du Témis? Piquette de la Vénus

Aux boudonniers — Qui d'entre vous aimerait correspondre avec Villageoise? Adresse: Elméline Héroux Ville-Marie, Témiscamingue.

Reine Marguerite — Merci d'avoir pris part à mes pensées. Depuis longtemps je souffre en silence; cependant depuis que vous êtes venue, mes souffrances s'allègent un peu. Depuis cette séparation, je suis restée triste, je sens un vide creusé en moi. Quand dans des moments de solitude, je m'abandonne à cette douleur, je frémis car rien ne répond à ma voix qui l'appelle. "Un autre saura me consoler et m'aimer, me dites-vous? Ah! je n'en doute pas mais nous ne pouvons aimer deux fois. Revenez. Petite Malade — Les souffrances physiques sont moins cruelles que les souffrances morales, j'en ai l'expérience, et vous? Celle qui souffre

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Milo, La Mare Tine, Erilz, Jouvencaux — Acceptez-vous mon amitié? Petite Soeur — Je vous attends un de ces soirs. Paul l'Ermitte — Vous désirez causer avec une brunette de vingt ans, mais si une d'un autre âge devait être votre Porte-Bonheur

Le plus délicat des plaisirs consiste à favoriser le bonheur des autres. LA BRUYÈRE

Desserts au lait Pourquoi tant de mères précieuses aiment à préparer de poudings au lait pour leur famille. La raison en est facile à trouver: les desserts de ce genre sont de gestion facile et bons pour la santé; ils constituent un mets idéal pour les enfants aussi bien que pour les adultes et devraient faire régulièrement partie des repas quotidiens. Toutes les ménagères expérimentées apprécient également le bon marché et la valeur nutritive de ces poudings, et elles savent que les ingrédients nécessaires pour leur préparation se trouvent en abondance à toutes les saisons de l'année.

Pour que les poudings au lait continuent à plaire, il faut les varier de temps en temps en se servant de différentes essences et ajoutant un peu de couleur ou en recouvrant le pouding d'une meringue et en ayant soin de toujours servir ces mets de façon à ce qu'il plaisent au goût.

On pourra se procurer d'autres recettes pour les desserts au lait en écrivant au Service de l'Utilisation du lait, Division de l'Industrie laitière, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

POUDING AU RIZ A L'ÉRABLE 1-4 tasse de riz. 2 tasses de lait.

La situation financière de la province de Québec

(Suite de la 1ère page)

Les conditions de travail des bûcherons dans la province de Québec ont été grandement améliorées. C'est l'effet des lois de la dernière session. Ce facteur, ajouté à celui du relèvement général de l'industrie forestière a contribué à l'amélioration de la situation économique d'une très grande partie de la population.

Bien qu'il eût fallu restreindre en général les dépenses du gouvernement, les octrois pour l'éducation et aux maisons d'enseignement n'ont pas été diminués. Ces octrois ont été d'un merveilleux secours, particulièrement pour les municipalités scolaires pauvres. Toutefois, l'éducation de notre jeunesse ne peut souffrir et ne souffrira point, malgré toutes les épreuves que nous avons subies au cours des quatre dernières années de dépression.

Jusqu'ici, les efforts de la Commission de l'industrie laitière de Québec, afin d'obtenir un meilleur prix aux producteurs de lait, ont remporté beaucoup de succès, assurant à nos producteurs de lait une plus juste compensation, tout en sauvegardant, du même coup, les intérêts des consommateurs. À ce sujet, des témoignages d'appréciation nous sont venus de partout.

À même le fonds de l'Assistance publique, au delà de \$6,000,000 ont été versés pour venir en aide à nos hôpitaux et à nos autres institutions charitables et philanthropiques, au cours de l'année écoulée. Le gouvernement n'a pas hésité à employer le crédit et les ressources de la province au soutien des dépenses faites à même ce fonds. Les secours ainsi accordés à un moment où les besoins se faisaient plus pressants ont été d'une valeur inestimable.

Un grand nombre de nouvelles routes ont été construites, en certains cas, à la charge de la province; et, en d'autres cas, avec le concours des municipalités désireuses de construire de nouvelles routes, suivant le mode dit de 50-50 pour cent. Ces entreprises ont procuré une somme considérable de travail à la population des com-

tés ruraux et ont ainsi contribué à remédier notablement au chômage à la campagne. Les salaires perçus de la sorte par les contribuables ont permis à beaucoup d'entre eux d'acquiescer leurs taxes municipales. Aussi, le résultat de cette coopération entre la province et les municipalités a-t-il été de faciliter la perception des taxes municipales dans presque toute la province.

Les travaux divers, effectués au cours de l'année dernière, ont constitué un apport substantiel au total de la construction dans la province, tout en permettant aux fournisseurs de matériaux d'activer leur commerce. La remédiation ainsi apportée au chômage fut également considérable, et, ajoutée aux secours directs, a eu pour effet de venir en aide à tous les chômeurs en général.

Les opérations financières de la Trésorerie ont été rendus plus faciles au cours de l'année dernière par les pratiques et les facteurs suivants:

(a) Le prix de toutes les obligations publiques de premier ordre s'est régulièrement élevé;

(b) Les taux des intérêts sur les emprunts gouvernementaux ont été abaissés;

(c) D'amples fonds d'amortissement pour de nouvelles émissions ont été constitués. Cette façon d'agir est plus strictement observée dans la province de Québec que dans toute autre province du Canada;

(d) Notre province jouissant, parmi toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, du taux le plus bas quant à la dette par tête, les obligations de notre province ont été très recherchées par les épargnants. Les obligations de la province de Québec sont universellement reconnues parmi les valeurs les plus appréciées au monde, et, par conséquent, sont à prime et constamment requises;

(e) L'intérêt moyen payé par la province de Québec sur ses obligations est le plus faible de tous ceux qui sont payés par aucun des gouvernements de la Puissance du Canada, plus faible même que celui des émissions du Canada.

1933-1934	
Voici le résumé des opérations:	
Total des revenus ordinaires	\$28,282,303.53
Total des dépenses ordinaires	33,876,877.01
Excédent des dépenses ordinaires sur les revenus ordinaires	5,594,573.48
Credits au fonds consolidé du revenu appartenant aux années antérieures, dont:	2,132,850.59
la somme suivante a été perçue pendant l'année courante	3,461,722.89
et les comptes recevables nets étaient dus à la province le 30 juin 1934	1,176,467.25
Charge nette du fonds consolidé du revenu, le 30 juin 1934	2,265,170.34
Les détails de ces revenus et dépenses apparaîtront aux comptes publics, qui ont déjà été déposés en Chambre.	
Le tableau suivant vous présentera les pourcentages de nos revenus et dépenses:	

1933-1934 — REVENUS	
Subside fédéral	8.72
Loi des liqueurs alcooliques (compte de commerce)	4.24
Terres et forêts	8.45
Loi des véhicules moteurs	18.40
Gasoline, droits et taxes	17.05
	56.86
Taxes sur les successions	9.54
Taxes sur les corporations	14.03
Licences, hôtels, magasins, etc.	4.40
	27.97
Autres revenus ordinaires	15.07
	100%

DEPENSES	
Education	11.06
Voirie et mines	16.07
Travaux publics et travail	5.91
Agriculture	0.78
Terres et forêts	4.92
Colonisation	5.85
	52.59
Administration de la Justice	6.26
Gouvernement civil	7.16
	13.41
Intérêts et autres charges	16.10
Fonds d'amortissement	3.36
Autres dépenses ordinaires	13.48
	100%

Voici l'état sommaire de la caisse pour l'année terminée le 30 juin 1934:

Receites:		
Ordinaires	\$30,777,992.09	
Capital	246,764.83	\$31,024,756.92
Fonds en fiducie, dépôts, etc.	3,332,868.44	
Dépôts judiciaires	2,168,752.33	5,701,720.77
Fonds de l'Assistance publique:		
Général	4,197,170.62	
Avances par le Trésorier de la province	2,650,253.73	
Produit de la vente des obligations	18,396,296.09	
Fonds de la Trésorerie	33,500,000.00	
	94,879,108.14	
Balance en banque:		
le 30 juin 1933	1,921,479.16	
le 30 juin 1934 (soutiré)	1,831,769.64	3,753,248.80
	98,632,446.94	
Dépenses:		
Ordinaires	33,876,877.01	
Imputables à l'actif	629,066.98	
Imputables à l'actif et aux dépenses différées	14,778,077.16	
Ordinaires chargées au surplus	184,118.32	49,468,239.47
Fonds en fiducie, dépôts, etc.	3,019,246.96	
Dépôts judiciaires et autres	2,073,895.47	5,093,142.43
Fonds de l'Assistance publique		
Dette publique, rachat	6,029,032.40	
Bons de la Trésorerie	2,530,666.67	
	33,000,000.00	
	96,121,100.97	
Mandats impayés:		
le 30 juin 1933	6,510,533.09	
le 30 juin 1934	3,999,187.12	2,511,345.97
	96,632,446.94	

Année courante

Il est encore trop tôt pour établir des prévisions définitives, au sujet du résultat des opérations de l'année courante qui se terminera le 30 juin prochain. Les revenus, jusqu'à ce moment, sont à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier. L'on espère que les appropriations votées ne seront pas dépassées, excepté pour les petits montants qui pourraient être requis comme estimés supplémentaires à soumettre aux Chambres à la fin de cette session.

Estimés budgétaires pour

L'estimé des revenus et les dépenses pour l'exercice se terminant le 30 juin 1936, à soumettre à l'approbation des Chambres, a été soigneusement préparé quant aux revenus, en tenant compte des résultats de l'année antérieure et de l'état des affaires, et quant aux dépenses inscrites aux rapports des ministres des différents départements. Des tableaux sommaires de ce sujet sont inclus dans les éta-

financiers soumis à la Législature. Ces estimés budgétaires sont:

Dépenses ordinaires estimées à	\$35,877,393.26
Revenus ordinaires estimés à	\$33,580,477.73
Déficit prévu	\$ 2,296,915.53

Quoique ces estimés prévoient un déficit de \$2,296,915.53, l'on espère que les économies pratiquées dans les départements, jointes à un accroissement de nos revenus en général, nous permettront d'atteindre à un meilleur résultat.

Je voudrais attirer l'attention de la Législature sur le fait que le budget, en dépit des chiffres précités, est pratiquement équilibré. L'on interprète strictement l'expression "dépenses ordinaires", pour la raison qu'une somme excédant \$3,000,000 est comprise sous cette rubrique et mise à part pour constituer des fonds d'amortissement. Toute accélération dans la reprise courante des affaires devrait augmenter ces revenus estimés. J'ai fait part à la Chambre, dans

mon discours de l'an dernier sur le budget, de l'émission du 1er août 1933.

Pour l'émission du 15 mars 1934, nous avons obtenu des termes plus avantageux: des obligations d'une somme de \$7,700,000 à 4% pour dix et vingt ans, ayant été vendues au taux comptant d'environ 104%, soit à 99.577%. Ce taux, à un pareil moment, était le plus bas qu'on eût atteint pour aucune des émissions semblables depuis les années d'avant-guerre.

La petite émission de \$760,782 du 1er juin 1934 fut rachetée à même les argents des divers fonds d'amortissement de la province.

L'emprunt à 4%, échéant à Londres, Angleterre, le 1er mars 1934, fut d'abord lancé en 1894; et, comme il n'avait alors été prévu aucun fonds d'amortissement, devant être renouvelé. Les termes de renouvellement offerts sur le marché de Londres ne furent pas jugés satisfaisants, et, le change sterling étant à prime considérable, des arrangements furent conclus avec la succursale à Londres de la Banque de Montréal, grâce auxquels celle-ci chargeait à notre compte ce déboursé comme une somme soustrée au taux de 3% par année.

Ce compte soustré fut plus tard transféré à la Banque de Montréal, Québec, lorsque l'échange sterling fut en notre faveur, et la somme à rembourser fut incluse dans notre plus récent emprunt, à un prix de base d'approximativement 2-1-3% pour les cinq prochaines années. Cette opération épargnera à la province environ \$106,000 en échange sterling, ce qui représente une économie substantielle.

Ce qui s'est ajouté au fonds d'amortissement, soit \$1,843,002.78, représente ce qu'il a fallu retirer de nos revenus ordinaires afin de pourvoir au rachat à l'échéance de bien au delà de 80% de notre dette consolidée actuelle en suspens.

Cette partie de notre dette consolidée au sujet de laquelle aucun fonds d'amortissement n'a été prévu représente une très petite somme, soit approximativement \$9,000,000. Depuis la fin du dernier exercice, la dette consolidée en suspens a été augmentée, surtout pour nous permettre de faire face aux frais de remédiation au chômage et de rembourser un emprunt à court terme, comme suit:

Le 23 août 1934, des obligations au montant de \$10,000,000.00, à 3%, pour cinq ans, furent vendues à 99.77, soit un prix de base de 3.05%. Sur ces \$10,000,000, \$5,000,000 furent émis conformément à la loi de la Voirie, et \$5,000,000 conformément à la loi de remédiation au chômage.

Bien que cette vente constituât un record d'opération financière sur une base de cinq ans, j'ai le plaisir d'aviser les membres de cette Chambre que, le 10 janvier écoulé, une offre même plus avantageuse nous fut faite, que nous acceptâmes, pour une émission de \$13,730,000 d'obligations à 2 1/2%, pour cinq ans, qui ont été vendues au prix de \$100.78, ou à un prix de base constituant un intérêt de 2.338%. Ce taux n'a été, jusqu'ici, égalé nulle part au Canada, en ce siècle, pour des obligations à terme semblable.

\$9,230,000 de cet emprunt constituent des fonds d'amortissement, et \$4,500,000 de nouveaux fonds, dont une somme de \$2,500,000 empruntée conformément à la loi de la Voirie et \$2,000,000 conformément à la loi relative à la construction de certains ponts dans la province.

Emprunts temporaires

Des emprunts temporaires ont été obtenus de nos banquiers, au moyen de bons de la Trésorerie, au cours de l'exercice écoulé. Ils furent nécessairement considérables entre les émissions variées d'emprunts consolidés que je viens de décrire.

Une balance de \$13,500,000 de ces bons de la Trésorerie restait encore en suspens à la fin de l'exercice, ainsi qu'il appert en détail aux comptes publics.

Conclusion

L'état des activités des ministères et celui de la législation, que nous venons de porter à votre connaissance, ont servi à mettre en lumière les principales caractéristiques de notre peuple.

Le mouvement ascensionnel vers de meilleures conditions sociales et économiques ne s'est pas ralenti.

Le programme soumis à notre considération au cours de la présente session de la Législature prouve que ce mouvement se continuera à l'avenir. On demande sans cesse des lois sociales. Y répondre implique généralement une augmentation de taxes. Quoique le public rende compte de certains besoins, il lui arrive en général de ne pas faire suffisamment état de ce que ces demandes impliquent.

Le record établi par la province de Québec dans le domaine de ses activités et de la législation destinée à améliorer la situation sociale et économique établit que l'on s'est montré méthodique, ordonné, progressif, c'est-à-dire que l'on a évolué sans perdre l'équilibre ni la raison.

L'aspect le plus inquiétant de notre vie économique, comme je le vois, est l'inégalité dans la répartition de la population. Un véritable réseau de mesures tarifaires prohibitives au cours des quatre dernières années a contribué à aggraver la situation en favorisant de façon extrême le développement des agglomérations industrielles urbaines, aux dépens des campa-

DETTE CONSOLIDÉE

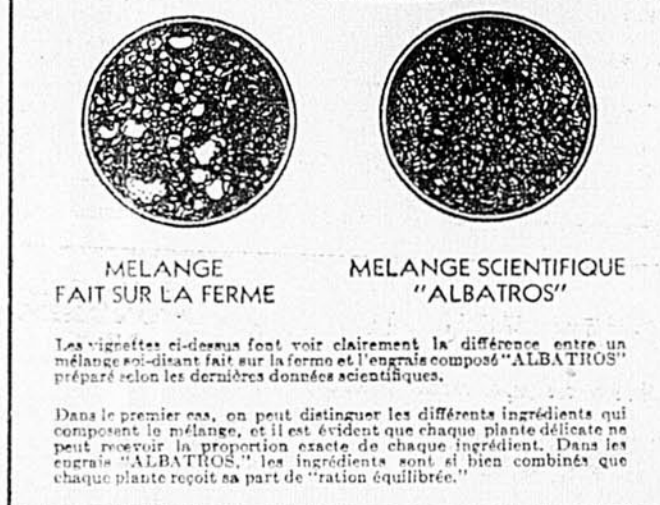
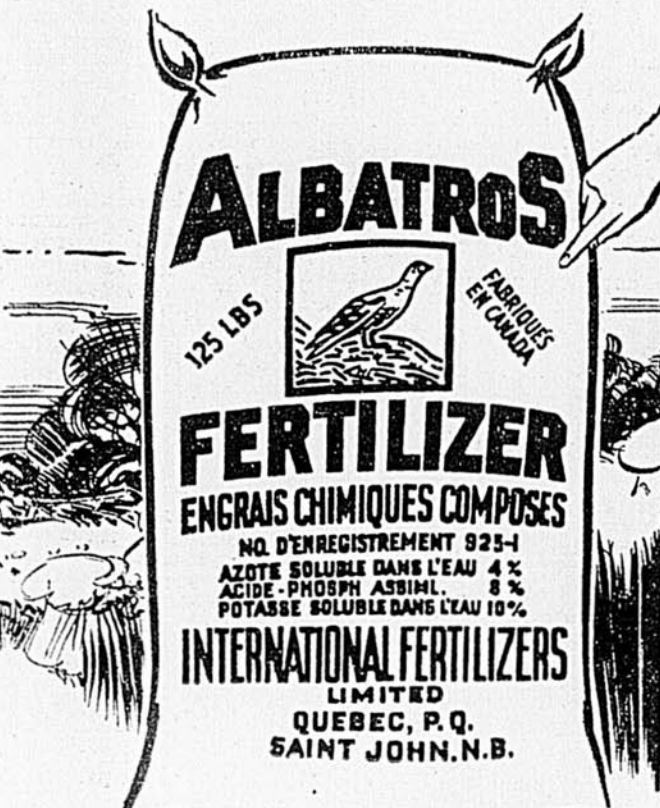
Les comptes publics démontrent que la dette consolidée nette a été augmentée de \$14,437,112.55, au cours de l'exercice terminé le 30 juin 1934. Cette augmentation s'établit ainsi:	
Le 1er août 1933, conformément à:	
8 Geo. V, ch. 13, amendé par 14 Geo. V, ch. 2	\$ 2,750,000.00
10 Geo. V, ch. 4, amendé par 14 Geo. V, ch. 4	3,000,000.00
12 Geo. V, ch. 3, amendé par 19 Geo. V, ch. 2 et 20 Geo. V, ch. 6	2,800,000.00
21 Geo. V, ch. 5	800,000.00
21 Geo. V, ch. 7 amendé par 22 Geo. V, ch. 4	1,000,000.00
Le 15 mars 1934, conformément aux lois de remédiation au chômage, 1931, 1931 et 1932	7,700,000.00
Le 1er juin 1934, conformément à 24 Geo. V, ch. 3	760,782.00
	\$18,010,782.00
Moins:	
Le 1er mars 1934: emprunt à 4% échu à Londres	\$ 2,530,666.67
Ajouté au fonds consolidé	1,843,002.78
	4,373,669.45
	\$14,437,112.55

"ALBATROS"

VOILA MON ENGRAIS CHIMIQUE

Cette MARQUE DE COMMERCE est ma sauvegarde"

Tous les engrais chimiques portant la marque "ALBATROS" sont fabriqués par l'International Fertilizers Limited. Ils sont préparés avec des matières premières de haute qualité, et mélangés sous la stricte surveillance du laboratoire.



● Quand vous achetez des engrais chimiques, vous désirez naturellement choisir ceux qui vous donneront les meilleurs résultats. Vous voulez un mélange soigneusement équilibré, un mélange uniforme qui saura distribuer également toute sa nutrition — à vos récoltes.

Vous pouvez compter sur les engrais chimiques "ALBATROS" pour cela. Ils sont préparés par l'International Fertilizers Limited dont les experts ont approfondi les problèmes du sol et des récoltes dans l'Est du Canada. Ils savent ce qui est requis pour rendre votre terre plus productive. Ils savent aussi comment mélanger ces éléments pour que toute plante reçoive une juste proportion de chaque aliment.

Et puis vous épargnez de l'argent en achetant les engrais chimiques "ALBATROS," vu que leurs affaires considérables, dans toutes les provinces de l'Est, leur ont permis d'établir des entrepôts dans tous les territoires. Ainsi, les taux d'expédition sont excessivement bas. Toutes les commandes sont exécutées promptement — en parfait état.

N'attendez pas. Prenez dès maintenant la résolution d'obtenir une plus grande récolte cette année. Donnez votre commande d'engrais chimique "ALBATROS."

INSECTICIDES - FONGICIDES
FICELLE D'ENGERBAGE ET CABLES

L'International Fertilizers Limited est en mesure de vous fournir rapidement, et aux prix réguliers du marché, des insecticides et fongicides tels que le sulfate de cuivre, l'arséniate de plomb et la bouillie "bordelaise". Cette compagnie est de plus la seule agence dans le Québec pour la ficelle d'engerbage et le câble "Robin-Hood".

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Fournisseurs officiels d'engrais de "L'Union Catholique des Cultivateurs."

Usines à QUEBEC, P. Q. et ST-JEAN, N. B. 71, RUE ST-PIERRE, QUEBEC, P. Q. Entrepôts à QUEBEC LEVIS et MONTREAL

La quantité des produits laitiers augmente au Canada

La seule mesure exacte du volume de la production laitière est la quantité de livres de gras, disait J. F. Singleton, Commissaire de l'industrie laitière, Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une série d'allocutions qu'il a prononcées dernièrement aux conventions laitières des Provinces des Prairies, et jugée d'après cette base, il semble que la production au Canada a été plus forte en 1934 qu'en toute année précédente dans les années de l'industrie. L'industrie laitière canadienne a passé par une période d'évolution, dont les phases les plus saillantes sont la diminution de la production du fromage et l'augmentation de celle du beurre.

Une proportion d'environ 94% du fromage produit au Canada est classée très peu de temps après la fabrication, et les statistiques du classement fournissent un indice assez juste du volume de la production. Il s'est classé en 1934, 147,671 fromages de moins qu'en 1933. Cette diminution équivaut à environ 13 millions de livres. La production fromagère totale pendant l'année civile de 1933 a été légèrement inférieure à 111 millions de livres. Il semble donc que la production de fromage n'atteindra pas tout à fait 100 millions de livres en 1934 et sera probablement de 97 à 98 millions de livres. C'est la plus petite quantité qui ait été enregistrée depuis 1888.

La production de beurre de beurrier pendant toute l'année 1934 a été de 231,448,702 livres, soit 12,216,156 livres ou 5.6 pour cent de plus qu'en 1933. L'augmentation dans la production du beurre de beurrier, dans les seules provinces de l'Ontario et du Québec, en 1934 équivaut à plus de 15,500,000 livres de fromage, tandis que la diminution de la production fromagère dans tout le Canada n'est que de 13,000,000 de livres. En d'autres termes, l'augmentation enregistrée dans la production du beurre de beurrier dans l'Ontario et le Québec dédommage amplement la diminution constatée dans la production fromagère pour tout le Canada.

Le marché du Royaume-Uni et les prix du fromage

Beaucoup des importateurs de fromage canadien que M. J. F. Singleton, Commissaire de l'Industrie Laitière du Ministère fédéral de

l'agriculture, a vus pendant sa

visite aux Îles britanniques en mai 1934, ont déclaré que la qualité du produit canadien est très satisfaisante, mais que le Royaume-Uni se règle de plus en plus sur les prix et qu'il sera nécessaire par conséquent de mettre le prix du fromage canadien à peu près au même niveau que celui de la Nouvelle-Zélande. C'est la différence de prix entre ces fromages qui explique pourquoi les expéditions de fromage canadien se sont ralenties pendant la première partie de la saison de 1934.

En juillet 1934 un membre du service de classement de la Division fédérale de l'industrie laitière s'est rendu au Royaume-Uni pour recueillir de nouveaux renseignements sur la qualité du fromage canadien en Grande-Bretagne, et pour voir jusqu'à quel point la qualité du fromage à l'arrivée correspond avec la qualité indiquée par le classement au Canada. Cet agent est resté au Royaume-Uni pendant quatre mois et ses observations confirment ce qui a déjà été dit, à savoir, que les importateurs anglais ne sont pas prêts à payer le surcroît de prix que le fromage canadien, a obtenu en ces dernières

années, par comparaison au prix du fromage de la Nouvelle-Zélande, ni à payer des prix qui permettraient aux exportateurs canadiens de couvrir le prix d'achat. En général, le fromage canadien va à des magasins qui ont une clientèle plus difficile à satisfaire que ceux qui écoulent du fromage de la Nouvelle-Zélande.

Vos travaux d'impression

Qu'il s'agisse de papeterie de sociétés ou d'associations, de livrets, de reçus, de programmes, de circulaires, etc., — demandez des prix à: "L'Imprimerie Populaire Limitée" spécialement outillée pour ces sortes de travaux. Satisfaction et promptitude assurées. Adresses toutes demandes d'informations à: "Bulletin des Agriculteurs" 3 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Demandez les rations balancées Nous ACHETONS les produits de la ferme:

CARONA GRAINS — pois — fèves
pour volailles et bestiaux FOIN — paille

E. W. CARON
145-149 est, rue des Commissaires
Meunier et négociant en farine, Grains et Produits
Grains livres — chars assortis.

Toujours à votre service

Vous qui êtes intéressés dans l'industrie laitière: Nous vendons toutes les machines et ustensiles servant à traiter le lait chez le cultivateur, le laitier et le fabricant de beurre, de fromage et de crème glacée. Notre service et la qualité supérieure de nos produits sont une garantie de satisfaction.

ADRESSEZ VOS DEMANDES A
B. TRUDEL & CIE
304 PLACE D'YOUVILLE
Montréal.
Tél. MARquette 8067 Casier Postal 484